

B SECRET - BARZAKH

YALKIN TUNCAY

PRÉSENTATION

« Et Nous avons certes honoré les hommes... Et Nous les avons rendus supérieurs à beaucoup de ceux que Nous avons créés. » (Isra/70) Avec le DOT sous la lettre B, qui est la première lettre de la Basmala au début du chapitre Fatiha (ouverture) du Saint Coran, La voie de la connaissance d'Allah avec gloire et honneur a été ouverte de l'unité à la multiplicité.

Le voyage qui commence par un point atteint les lettres, des lettres aux mots, et des mots à la phrase « La ilahe illallah, Muhammedün Rasulallah » et se termine par un POINT à chaque MOMENT. Avec la sentence du Tawhid, une personne qui a l'unité de l'esprit et du corps peut atteindre le concept d'unité à travers les fenêtres du Seigneur et de la servitude. Il est souligné que pour cette connaissance, nous devons saisir le secret du Barzakh et les portes de la transition, Basmala, Be.

Voici toutes ces vérités, tirées principalement du Saint Coran et de notre Prophète (SAW), Hz. De nombreux Hazrats tels qu'Ali (RA), Abdulkadir Geylani, Muhyiddin Arabi, Abdulkерim Cili, Kenan Rifai, Niyazi Misri l'ont également expliqué. Cet ouvrage entre vos mains vise à vous offrir une perspective nouvelle et plus satisfaisante en abordant à la fois l'isthme (portes) et le secret de B et le voyage d'ici au point sous des perspectives différentes.

CHAPITRE I

Barzakh signifie une barrière, un rideau ou une limite de séparation entre deux choses. En général, elle est définie dans la littérature religieuse comme la vie dans la tombe qui commence après la mort et se poursuit jusqu'à la résurrection au Jour du Jugement.

Le mot Barzakh est utilisé à trois endroits dans le Saint Coran. La première d'entre elles est : « Il a libéré les deux mers pour qu'elles se rencontrent. Il y a une barrière entre elles pour qu'elles ne se mélangent pas. » (Rahman/19-20) Dans le 53ème verset de la sourate Furqan, ce terme est utilisé pour désigner une barrière entre deux choses. Dans le 100e verset de la sourate Al-Mu'minun, « Quand la mort viendra enfin à eux, ils diront encore et encore : « Mon Seigneur, renvoie-moi dans le monde afin que je puisse faire de bonnes actions et de bonnes actions en échange de ce que j'ai fait. "Je n'ai pas perdu la vie". Non, cette déclaration qu'il a faite est en réalité un discours creux. Il y a une barrière (barzakh)

(empêchant leur retour) jusqu'au jour où ils seront ressuscités", c'est-à-dire qu'elle est utilisée dans le sens de rideau séparant le monde de la tombe.

Concernant la vie ici, Shah Waliullah Dihlevi dit : « Il existe d'innombrables niveaux de personnes (c'est-à-dire d'âmes) dans ce monde. Mais ces niveaux sont principalement de quatre classes. Les premiers sont les gens de vigilance (yakaza), qui recevront le bien ou le mal. tourmentés à cause de leurs bonnes et mauvaises actions. La deuxième catégorie est celle des âmes qui sont dans un état de sommeil naturel et qui rêvent, qui sont soulagées ou tourmentées par les rêves. La troisième catégorie est celle des âmes dont les aspects animaux et angéliques sont faibles. En plus de ceux-ci, il y a aussi de bonnes âmes avec des vertus qui se mêlent aux anges et vivent une vie angélique."

Comme on le sait, les âmes sont des commandements divins. Leur véritable nature ne peut être pleinement connue par les humains. Lorsqu'une personne meurt, son âme se rend temporairement dans un autre monde ; Là, soit il vit dans le confort, soit il souffre le tourment selon ses actes. Ce royaume est appelé le « Royaume de Barzakh » et c'est un royaume différent de ce monde et de l'au-delà. Tout comme le monde du sommeil entre la vie et la mort ; Le domaine du barzakh entre ce monde et l'au-delà peut être compris en comparaison avec cela. Seul Allah connaît sa véritable nature.

La vie dans la tombe est la période pendant laquelle les gens continuent pendant une période temporaire entre ce monde et l'au-delà après leur mort, et est appelée la vie dans la tombe ou le royaume du barzakh. Les deux mots « grave » et « barzakh » sont utilisés dans le Saint Coran.

Avant de passer au royaume de Barzakh, deux anges nommés Munkar et Nakir viendront voir le défunt et l'interrogeront. Après les questions de la religion, du Prophète et du Livre, les portes du royaume du barzakh seront ouvertes. Le royaume de Barzakh, tout comme l'au-delà, sera composé du paradis, de l'enfer et du purgatoire. Car le lieu où l'homme atteindra le bien absolu est le paradis dans l'au-delà qu'Allah a promis à ses bons serviteurs. Après; Il couvre des périodes telles que la vie dans la tombe (barzakh), l'apocalypse, la résurrection, la distribution des livres, le règlement des comptes, l'équilibre, le sirat, l'intercession, le paradis et l'enfer.

Dans la science de la théologie, le terme barzakh est généralement pris dans le sens religieux mentionné ci-dessus, et il est admis que chaque personne traversera certainement une période de barzakh, quelle que soit la manière dont elle meurt. Cependant, dans certains hadiths, les situations auxquelles seront confrontés ceux qui meurent en tant que croyants, incroyants ou pécheurs pendant la période de barzakh, etc. sont mentionnées. Bien que des explications aient été apportées sur ces questions, puisque de telles informations détaillées ne se trouvent pas dans le Saint Coran, la nature de la période de barzakh et les questions liées à la tombe ont fait l'objet de certains débats parmi les sectes théologiques.

Dans la pensée soufie, il existe généralement trois mondes : le monde matériel qui peut être connu par l'esprit et les sens (le monde du témoignage, le monde des gens), le monde spirituel qui ne peut être connu par ces moyens (le monde de l'invisible). , le monde du commandement), et le royaume du barzakh, qui agit comme un pont entre les deux. l'existence est acceptée. Selon certaines interprétations soufies, dans deux des versets du Coran où le mot barzakh est utilisé (Furqan/53 ; Rahman/19-20), les

mondes matériel et spirituel mentionnés dans les « deux mers » sont liés au « barzakh ». " a déclaré être entre ces deux-là. "le royaume de barzakh" est signifié. Encore une fois, certaines interprétations de même nature évaluent le barzakh comme le « corps simulé » dans lequel l'âme humaine restera jusqu'au Jour du Jugement après la mort, qui est l'apocalypse mineure, et qui consiste en les équivalents spirituels de toutes les actions qu'elle accomplit. a commis pendant qu'il était dans le monde. Ce corps analogue est la véritable tombe de la personne. Chaque personne qui meurt souffrira soit de tourments, soit de plaisirs dans cette vraie tombe, en fonction des actes qu'elle a commis dans ce monde.

Dans la philosophie des Illuminations, le terme barzakh désigne les objets et les corps considérés comme étant « pure obscurité » (zulmet-i mahz). Le monde matériel et sombre situé sous le monde de la lumière et de l'esprit, également appelé le monde du malakut, est le barzakh. Le soleil et les autres étoiles, comme tous les objets et éléments, sont essentiellement des substances sombres (el-cevahiru'l-gāsika). L'essence de ces isthmes est la corporéité, et la lumière s'ajoute à la corporéité et est accessoire. Puisqu'il y a de l'obscurité devant chaque barzakh, « un barzakh ne peut pas créer un autre barzakh » (Suhrawardi, p. 107-119). Parce que le barzakh lui-même n'existe pas. Pour exister, les royaumes ont besoin et sont sous le contrôle de la lumière abstraite, qui n'est pas essentiellement sombre. De plus, dans la philosophie des Illuminations, l'Est est considéré comme le « lieu où naissent les lumières » (meşriku'l-envâr) et l'Ouest comme le « royaume du royaume intermédiaire » (Corbin, pp. 211-212).

CHAPITRE II

Ce qui passe dans le domaine du barzakh après la mort n'est pas la forme et le corps de la personne, mais probablement la réalité de sa personne. Cette vérité prend une forme adaptée à la nature du royaume du barzakh. En d'autres termes, selon sa situation dans le royaume du témoignage, qui est le lieu d'apparition et de manifestation du nom de l'apparent, l'homme trouvera devant lui toutes les formes belles et laides de ses actes et de sa morale formés dans le royaume intermédiaire. , qui est le lieu d'apparition et de manifestation du nom du caché.

Il est indiqué comme suit dans l'ouvrage de Şebüsteri Gülşen-i Raz :

« Quand tu te dépouille de ta peau, c'est-à-dire quand tu deviens, tes défauts et tes talents devient soudainement visible. Dans le royaume de Barzakh où vous avez été transporté, ton corps devient. Mais ce n'est pas aussi dense que dans ce monde. Une forme de cela comme l'eau Il est visible, c'est-à-dire comment l'image correspondant à l'eau se reflète dans cette eau, votre isthme Les images de ses actes et de sa morale se reflètent même sur son corps. Dans cet isthme tous les secrets deviennent apparents. Si vous voulez une preuve du Coran, « Ce jour-là

Les secrets présents dans l'âme de l'homme deviennent apparents. Cela éliminera la situation pour l'humanité.

Il n'y a ni pouvoir ni aide. Parce que leurs secrets sont évidents,

« C'est une exigence du corps appartenant au royaume intermédiaire » (Tariq/9-10).

Et en dehors de cette réflexion, votre moralité devient des corps et des personnes en accord avec les états du monde réel, le royaume intermédiaire. Si votre moralité est mauvaise, des images laides, si votre moralité est bonne, des images bonnes et belles

et devenez vos amis. Tu es une série de signes et d'actes

Ne croyez pas qu'il soit impossible qu'ils deviennent apparents en se déguisant en morale.

En effet, dans ce monde, les plantes, les animaux et les minéraux sont créés à partir de forces et d'éléments.

est venu; c'est-à-dire l'oxygène, l'azote, le carbone, etc. Des éléments simples tels que les gaz

Bien qu'ils soient informes, ils se condensent en minéraux, plantes et animaux.

est devenu évident dans leurs images. Ainsi, toute votre moralité dans le domaine de la vie parfois

Cela se manifeste sous forme de lumières et parfois de feu.

Les formes de ce monde de simali sont opposées aux formes du dernier barzakh. Dans le premier isthme voir la chose vue avant qu'elle ne devienne apparente dans le monde des sens et des témoins

C'est possible. En fait, de nombreuses personnes de l'élite et des gens ordinaires Ils observent certains événements dans leurs rêves, dont l'effet est plus tardif. se révèle dans le royaume du martyr. Le monde d'être témoin de quelque chose qui est dans le deuxième barzakh il est impossible de revenir. En d'autres termes, il n'est pas possible que les âmes transférées du monde vers le deuxième barzakh retournent dans le monde.

Les images du premier barzakh deviennent apparentes aux gens normaux dans leurs rêves et à l'élite, parfois dans leurs rêves et parfois dans leur état de veille. Cependant, il n'est pas possible à quiconque, hormis les pôles, ceux qui sont dans la station de l'individualité et certains des découvreurs, d'être conscient de l'état des choses qui se sont produites.

Pour cette raison, la première barzakha est le « possible inconnu » et le « possible

exemple » et le deuxième est “impossible invisible” et “deuxième exemple” et “exemple impossible”

et ils disent : « exemple impossible ».

CHAPITRE III

En termes généraux, isthme ; Nous avons dit que c'était une barrière entre deux choses. Dans ce sens, cela signifie celui qui sépare ce monde de l'au-delà. « Deux mers se sont jetées l'une dans l'autre, et il y a entre elles une barrière, et elles ne se rencontrent pas. » (Rahman/19-20) Dans un autre sens ; C'est le lieu entre ce monde et l'au-delà, depuis le moment de la mort jusqu'à la résurrection. Celui qui a abandonné son corps terrestre est entré dans le royaume du barzakh. « Derrière eux se trouve une barrière jusqu'au jour où ils seront ressuscités. » (Al-Mu'minun/100)

Muhyiddin Arabi utilise le mot barzakh dans un sens qui évoque l'espace. Barzakh est un royaume atteint par les corps au moment de la mort et par les âmes et les esprits pendant le sommeil. Dans ce cas, le barzakh est un monde de rêve matérialisé. Ici, le barzakh est le premier des lieux de l'au-delà.

« La plupart des gens, après que le rideau s'ouvre avec la mort et qu'ils migrent vers le royaume intermédiaire, sont là comme ils étaient dans leur corps terrestre. « Cependant, ils ont migré d'un degré à un autre ou d'une règle à une autre. » (Fütuhât, III:288)

Quand vous le regardez, vous voyez l'image. Si on ne la regarde pas, la forme disparaît. C'est présent dans votre esprit. Dans les images vues dans le monde du sommeil, il y a deux côtés, celui qui voit et l'image vue. Lorsque vous vous réveillez, ce n'est pas présent sous forme de sentiment, mais c'est présent dans l'esprit. Comme les sages sont des gens d'observation, ils voient les morts pendant qu'ils sont éveillés. Ils les voient à la fois dans leurs rêves et lorsqu'ils sont éveillés. Car ils existent dans l'imagination et comme exemples. Cependant, cette présence ne se retrouve pas avec l'élément corps. Parce que ce sont des adjectifs sans corps. C'est comme la distinction entre le jour et la nuit. En fait, c'est comme voir une personne morte dans sa tombe. Un autre exemple est sa capacité à parler et à répondre aux questions tout en restant silencieux, ou en vous faisant imaginer sa souffrance.

« Quand le patient dort, il est sans aucun doute vivant. Tout comme ses sens sont présents, il possède également des membres avec lesquels il ressent la douleur lorsqu'il est éveillé. Cependant, pendant le sommeil, les membres ne ressentent pas de douleur. Car celui qui ressent la douleur a peut-être détourné son visage du monde visible vers le royaume du Barzakh. Ainsi, les mondes sensibles s'éloignent de lui, et il reste dans le Barzakh. « L'éveil d'une personne signifie le retour de son âme dans le monde visible. » (Fütuhât, III:75)

L'homme n'entre dans ce monde que dans le sommeil et la mort. Car : « Le sommeil est le frère de la mort. » (Hadith) Dans un autre hadith, « Les gens dorment, ils se réveillent quand ils meurent. » Ils sortiront de leurs tombeaux et diront : « Qui nous a relevés de nos tombeaux ? » (Yasin/52) Ainsi, chaque vie est un sommeil pour celle qui la suit et une veille pour celle qui la précède. C'est celui qui dort tout en étant éveillé.

« L'état de mort est comparable à celui d'un bœuf et à son abattage » (Hadith). La pesée des actes des

serviteurs et la venue de Gabriel sous la forme de Dihya peuvent être citées comme exemples similaires. À ce moment-là, il est à son image dans le ciel, et il a six cents ailes. Il en est de même de son apparition à la Vierge Marie sous forme humaine. De même, voir la connaissance sous forme de lait, c'est voir la religion comme un lien, un registre ; comme voir le bâton et ses cordes sous la forme de serpents qui courent. « À cause de leur magie, il semblait à Moïse que leurs cordes et leurs bâtons couraient. » (Taha:66)

CHAPITRE IV

Le monde des rêves est un royaume de royaumes intermédiaires. L'univers et l'homme ont tous deux un aspect visible (existentiel) et un aspect invisible (intérieur). Il regarde l'aspect apparent du point de vue des formes, et l'aspect caché du point de vue du sens. Ce qui unit ces deux aspects s'appelle Barzakh. En d'autres termes, la barrière (passage/frontière) qui unit ces deux aspects s'appelle le monde Misal, c'est-à-dire le monde imaginaire. Le rêve d'une personne fait partie de ce monde d'exemples.

Avec imagination; l'existence de quelque chose qui n'est pas un rêve est révélée. Même s'il n'est pas réellement là, son existence est évidente. « Les actes de sa progéniture sont présentés à Adam (psl) dans le ciel du monde. Hazrat. Yusuf dans le deuxième, Hz. Yahya dans le troisième, Hz. Idris en quatrième, Hz. Harun en cinquième, Hz. Moïse à la sixième, Hz. Abraham au septième

Dans le hadith, Allah Tout-Puissant dit à Adam (AS) : « Ses mains étaient fermées. « Choisissez ce que vous voulez. » Il dit : « J'ai choisi le serment (la bénédiction) de mon Seigneur et celui qui est béni pour moi parmi les deux alliances de mon Seigneur. » Puis il l'ouvrit. Et devinez quoi ? Adam et sa descendance. Il dit : « Ô mon Seigneur ! 'Qu'est-ce que c'est?' Il dit : « C'est ta descendance. » Ici Adam (AS) a vu son âme à l'extérieur de la poignée et a préféré le côté droit. Lorsque le Dieu Tout-Puissant ouvrit sa main, il se vit là.

Hazrat. Le Messager d'Allah (saw) pendant le Miraj (ascension) Il vit Moïse prier dans sa tombe sur le sol, puis dans son corps au sixième ciel. Il l'a soudainement vue dans ces endroits. Cependant, Hz. Notre Prophète Muhammad a dit : « La tombe est la première des étapes de l'au-delà. C'est aussi la fin des destinations mondaines. Concernant ce royaume de Barzakh, il est mentionné dans le Coran : « Il a libéré les deux mers pour qu'elles se rencontrent. Il y a une barrière entre eux. Il est dit que « Ils ne se mélangent pas les uns aux autres » (Rahman/19).

Si vous êtes occupé avec un travail dans votre rêve, votre corps lui-même ne bouge pas. À ce moment-là, notre Prophète (PSL) a vu de ses propres yeux les prophètes mentionnés dans le ciel et leur a parlé avec sa propre langue, en raison de son ascension avec l'âme et le corps. Même le Prophète Muhammad (PSL) Moïse a demandé que le temps de prière soit réduit.

Dans le monde des rêves, l'imagination passe au royaume du barzakh. Il observe le sens comme une forme. Voir un saint dans son rêve amène à être ferme dans sa religion, et on voit sa foi, qui est une manifestation, comme accomplir des prières dans une mosquée. Le lait, qui signifie sens, est considéré

comme une connaissance. La connaissance de la vérité est considérée comme du miel, la connaissance de l'amour est considérée comme du vin. Les gens de la découverte observent les djinns, qui sont les gens de la grenade, et les anges, qui sont les gens de la lumière. Il y a une différence entre l'œil de l'imagination et l'œil du sentiment. À savoir; Un pèlerin observe la Kaaba avec son œil imaginaire pendant les prières à la maison. Mais il ne voit pas avec les yeux des sens. En fait, notre Prophète prouve que le sultan de l'imagination existe en nous avec ses paroles : « Ihsan, c'est adorer Allah comme si vous Le voyiez. Même si vous ne le voyez pas, Il vous voit.

L'imagination est une connaissance divine que la connaissance de la réalité nous a présentée à travers la purification de l'âme. Cela se manifeste également sous forme d'images dans le monde des rêves et pendant l'épreuve. Le sentiment et l'imagination fusionnent. Dans les bonnes manières, l'imagination ne doit pas être occupée par quoi que ce soit. Cela est nécessaire pour que les vérités scientifiques soient révélées. « Nous avons insufflé de Notre Esprit en Marie » (Anbiya/91) à propos de Hz. Isa (psl) avant son apparition aux gens. Hazrat. Jésus, en tant que réalité fixe de la connaissance, appartient au monde absolu de l'imagination et est un être humain en apparence. C'est pour cela que, dès sa naissance, il dit : « Je suis le serviteur d'Allah. » Hazrat. Jésus est devenu chair immédiatement, trouvant son image dans l'esprit. C'est pourquoi l'esprit vient en premier, la forme vient après. L'imagination est donc antérieure à la forme de l'âme. Parce que l'imagination est la vérité dans la connaissance essentielle d'Allah.

Allah nous informe des fruits du Paradis comme suit : « Des fruits en abondance qui ne s'épuisent jamais et qui ne sont pas interdits. » (Vaqiah : 33) Vous pouvez les voir dans votre main. Mais ils sont sur les arbres à ce moment-là pour qu'on puisse les manger sans les cueillir. Maintenant, vous ne doutez plus qu'il s'agit de la même chose que vous avez mangée. Il reste sur l'arbre tel quel, sans être arraché.

« Tandis que l'œil imaginaire perçoit d'une part des formes imaginées, d'autre part il perçoit également des formes sensibles. Ainsi, la personne dotée d'imagination – c'est-à-dire l'être humain – perçoit parfois la chose imaginée avec son œil imaginaire. A titre d'exemple, nous pouvons citer le hadith dans lequel le Prophète a dit : « Le Paradis m'a été montré au milieu de ce mur. » Ainsi, il le percevait avec ses sens. Ici nous avons dit « à travers l'œil des sens » parce que Hz. Lorsque le Prophète vit le Paradis, il s'avança pour en prendre un fruit. Quand il a vu le feu, il s'est retiré. « À ce moment-là, le Prophète priait. » (Futuhât, 63)

.....

« Le monde est plein d'humains ; la vie est son mois de naissance. Ainsi, Il le jette de Son ventre dans le Barzakh. Barzakh est l'une des étapes de l'au-delà. « On y est élevé comme on éduque un enfant. »

(Muhyiddin Arabi)

CHAPITRE V

Muhyiddin Arabi utilise parfois le mot barzakh pour désigner une réalité ou un niveau qui présente certaines caractéristiques. En ce sens, le royaume du barzakh est un niveau qui unit et sépare deux

mondes opposés, deux niveaux, deux états ou deux caractéristiques. Ainsi, le barzakh relie et sépare deux extrêmes conflictuels. En d'autres termes, selon cela, le barzakh est à la fois opposé aux deux extrêmes opposés (contradictaires) et en même temps, il rassemble en lui-même la vérité des deux extrêmes (côtés). Elle s'oppose aux deux extrêmes avec ses deux faces, sans division, tout en restant elle-même une. C'est pour cela que : « La perfection trouvée dans les isthmes est supérieure à la perfection trouvée ailleurs ; parce que le royaume vous donne des informations sur vous-même et sur les autres ; Le non-barzakh ne donne des informations que sur lui-même. Parce que l'isthme est le miroir des deux extrêmes. « Celui qui voit le Barzakh a vu ses deux extrémités. » (Fütuhât, III:139)

« La Manifestation du Barzakh se produit entre les deux niveaux de dissimulation et de manifestation ; parce que l'isthme protège l'existence des deux extrêmes. Aucune de ces deux parties ne peut voir le jugement de l'autre ; alors que le Barzakh a autorité sur les deux camps. L'univers est entre l'éternité et l'éternité, et il y a une barrière entre eux qui sépare l'éternité de l'éternité. Si cette barrière n'existait pas, le jugement de l'éternel et de l'éternel n'aurait pas eu lieu, auquel cas la matière serait restée une seule chose, sans séparation." (Fütuhât, III:108)

Par conséquent, le Barzakh ; C'est une manifestation entre l'apparent et le caché, entre le passé et le futur, qui inclut les deux extrêmes. Cependant, cette manifestation n'a pas d'effet sur les deux extrêmes en même temps, mais elle a un effet sur les deux côtés. Si ce monde intermédiaire n'existait pas, ni les jugements du passé ni ceux du futur n'auraient pu être formés.

« La caractéristique du Barzakh est qu'il n'y a pas de barzakh en soi. Ainsi, tout ce qui est combiné avec lui devient le même. Barzakh révèle la distinction entre les choses ; "La seule chose qui sépare, c'est la vérité." (Fütuhât, III:518)

À Muhyiddin Arabi, le nombre de barzakhs est presque impossible à compter. Parce que ce qui sépare et unit deux choses, c'est le barzakh. Par exemple, le monde des exemples ; C'est l'isthme entre le monde des esprits abstraits et le monde des corps. Le règne végétal ; entre l'animal et le minéral, l'âme ; C'est comme une barrière entre les règles du bien et du mal. À ce stade, le rêve est aussi un barzakh. Parce qu'il n'existe ni n'existe pas. Ni connu ni inconnu. Cela n'est ni nié ni prouvé.

Parce que c'est une section frappante, nous donnons l'exemple de SUBUT (stabilité), qui est une sorte de barzakh pour le Cheikh. La preuve est une barrière entre l'existence et la non-existence.

« Il y a une barrière entre deux choses qui se rencontrent, qui les empêche de s'unir. En d'autres termes, aucun des deux n'adopte la caractéristique propre à l'autre qui les distingue tous deux. Barzakh est comme l'état qui sépare l'existence et la non-existence. L'État en question n'existe pas et n'existe pas ; Car si vous l'attribuez à l'existence, la raison en est l'odeur que vous y trouvez, puisqu'elle est fixe ; Si vous l'attribuez à la non-existence, vous avez encore raison, car elle n'existe pas. Ce barzakh, qui consiste dans le possible entre l'existence et la non-existence, est la raison pour laquelle le rapport de constance s'ajoute à lui-même à côté du rapport de non-existence. Parce qu'il regarde les deux extrêmes." (Fütuhât, III:47)

Lorsque Hazrat Muhyiddin Arabi utilise le terme barzakh sans aucune définition, il pointe la réalité de

l'homme qui unit deux formes avec son essence. Ces deux formes sont les formes de Dieu et du peuple. La vérité de l'homme; C'est une barrière entre l'univers et Dieu. Ce royaume intermédiaire est le niveau de l'être humain parfait. Parce qu'elle est apparente et cachée, elle est la frontière qui sépare et unit entre Dieu et l'univers.

« L'homme est comme une barrière entre l'univers et Dieu, un moyen qui unit Dieu et les hommes. C'est la ligne de démarcation entre les niveaux divin et existentiel ; C'est la ligne de démarcation entre l'ombre et le soleil. « Telle est la réalité de l'homme. » (Insha, 22) « Allah a créé l'homme comme une barrière qui unit deux côtés. » (Ukle, 42)

« Le niveau de Dieu (Hazrat) est de trois niveaux ; intérieur, extérieur et moyen. Le milieu est l'étape par laquelle l'apparent est séparé et détaché du caché, et c'est un barzakh. Ainsi, un côté du niveau intermédiaire regarde vers l'intérieur (inner) et l'autre côté regarde vers l'extérieur (outer). Plus précisément, ce sont ces visages eux-mêmes, car le barzakh est indivisible. Le niveau intermédiaire est l'homme parfait ; Allah l'a placé comme une barrière entre Dieu et l'univers. L'homme parfait se manifeste dans les noms divins et devient Vérité ; Elle émerge avec la réalité de la possibilité et devient ainsi une création." (Fütihat, II:391)

CHAPITRE VI

Pour que le barzakh existe, deux choses doivent se produire. Par exemple, le barzakh entre le passé et le futur est « l'état du temps ». Le royaume intermédiaire entre le royaume des âmes et celui des objets solides est le « royaume des exemples ». Et le royaume intermédiaire entre le ciel et l'enfer est le « Purgatoire ». L'isthme entre les animaux et les humains est le « singe ». L'isthme entre les plantes et les animaux est le « palmier ». L'isthme entre les plantes et les minéraux est le « corail ». Il est possible de multiplier cet exemple pour des états et des niveaux infinis.

Sur cette base; Nos rêves et notre imagination nous donnent également une compréhension et une compréhension très importantes de la nature de l'existence, qui est « tout autre que Dieu ». Nos rêves; Tout comme il existe une barrière entre notre âme et notre corps, l'existence est aussi une barrière entre l'existence et le néant. Le monde que nous observons dans les rêves est également composé de l'existence et du néant que le Créateur observe dans ses rêves (en termes d'expression).

Selon Şeyhü-l Ekber Muhyiddin Arabi, la réalité de la situation de « à la fois Lui/Elle et Pas Lui » peut être comprise le plus clairement dans l'univers grâce à l'imagination. Afin de comprendre le sujet de manière cohérente, il est nécessaire de comprendre le concept d'imagination sur lequel il se concentre. Le Cheikh n'utilise pas ce concept dans le sens où nous l'entendons aujourd'hui. Le concept qu'il veut expliquer n'est pas une fiction de l'esprit. Si nous ne mettons pas le concept de rêve au centre de nos préoccupations ; Il croit que nous ne pouvons pas comprendre le sens de la religion et de l'existence humaine.

Nous savons que l'univers, bien qu'autre que Dieu, nous dit aussi quelque chose sur Dieu. Parce que les

versets d'Allah sont exposés dans l'univers. En d'autres termes, l'univers est, en un sens, la manifestation de Dieu ou la manifestation de Lui-même. Par conséquent, lorsque le Cheikh appelle l'univers une illusion, il pense aux situations ambiguës de tout ce qui n'est pas Allah et au fait que l'univers présente Allah tout comme l'image dans un miroir présente la réalité d'une personne qui se regarde dans le miroir.

Dans son second sens, imagination ; Barzakh est le royaume entre l'âme et le corps. Ces deux mondes sont comparés selon leurs qualités contrastées, telles que la lumière et l'obscurité, le visible et l'invisible, l'intérieur et l'extérieur, le subtil et le dense. Le monde imaginaire macrocosmique nécessite donc d'être défini comme « à la fois/et ». Ni lumière ni ténèbres ; j'aime à la fois la lumière et l'obscurité.

Ce monde que nous avons l'habitude de considérer comme réel et que nous décrivons comme tel n'est en réalité pour lui qu'un rêve. Nous percevons beaucoup de choses à travers nos sens, et nous les séparons et les limitons. Nous ne doutons même pas de leur réalité. Cependant, à ce stade, selon le Cheikh, ce concept de réalité n'est pas complètement réel. En d'autres termes, une telle chose n'a pas d'Existence (Bücud) dans sa réalité. Tout comme l'objet vu par une personne endormie dans son rêve est semblable à la réalité de l'objet dans ce monde sensoriel, l'existence est également semblable à nous en termes de réalité.

On a demandé à Abu Said al-Kharraz : « Comment as-tu connu Allah ? » ils ont demandé. Il a répondu : « Avec la vérité qu'elle rassemble les opposés. » En d'autres termes, toutes les origines décrites comme existantes et l'univers entier sont « à la fois Cela/Et Pas Cela ». La Vérité qui se manifeste sous forme de formes n'est ni Lui/Elle ni Cela. Dieu est illimité, limité, invisible et visible.

Muhyiddin Arabi l'exprime ainsi : « L'imagination est ce qui existe et ce qui n'existe pas ; ni connu ni inconnu, ni affirmé ni nié. Par exemple, une personne voit son propre reflet dans le miroir. Il sait certainement qu'il peut voir un aspect de sa propre image, mais qu'il ne peut pas en saisir un autre. Il ne peut nier qu'il voit son propre reflet, il sait que son reflet n'est pas dans le miroir, ni entre lui et le miroir. C'est pourquoi, s'il dit : « J'ai vu mon image, mais je n'ai pas vu mon image », il ne ment ni ne dit la vérité.

L'univers est un rêve illimité et absolu. Parce que tout autre qu'Allah présente les caractéristiques et les règles de l'imagination. La création continue et l'univers changeant à chaque instant ne sont rien d'autre que l'apparence de la vérité du « à la fois cela/et pas cela ». La vérité du rêve est que chaque situation change constamment et apparaît sous toutes les formes. Tout ce qui n'est pas l'essence de Dieu change et émerge à chaque instant comme une nouvelle formation. Tout ce qui n'est pas l'Essence de Dieu n'est qu'une illusion intermédiaire et une ombre qui disparaît. L'univers n'apparaît que comme une illusion. Le Cheikh exprime cette situation comme suit. « L'une des choses qui confirme ce que nous avons dit est le verset suivant. « Quand tu jetais, ce n'est pas toi qui jetais » (Sourate Anfal : 17) Ainsi, Allah a nié ce qu'il affirmait. En d'autres termes, « vous avez pensé qu'il lançait, mais il n'y a aucun doute qu'il lançait. » C'est pourquoi il a dit : « quand il lançait. » Il dit alors : « Le verbe « jeter » est correct, mais « Allah a jeté ». C'est-à-dire, ô Muhammad, tu es apparu comme une forme venant d'Allah ! Ainsi, votre tir a

atteint sa cible d'une manière qu'aucun mortel ne pourrait atteindre sa cible.

CHAPITRE VII

Dieu a voulu voir les œuvres de Ses beaux noms, alors Il a créé l'univers comme un miroir. Cependant, aucune partie de ce monde créé ne pouvait à elle seule exprimer pleinement l'image de Dieu et n'était pas assez puissante pour le faire, alors Dieu a créé Adam, en d'autres termes, l'homme parfait, avec ses deux mains. Puisqu'il a été créé avec deux mains, il a également gagné le droit d'avoir une forme. Il a pu devenir CALIFE parce qu'il a été créé selon l'image. Ainsi, avec toutes les dimensions contenues dans le mot forme, il a été priorisé avec la caractéristique d'être créé avec deux mains, et il avait les caractéristiques nécessaires d'un calife, comme apparaître sous deux formes. Cela a amené la position de califat ; Ce que l'on entend par ces deux formes est la forme de Dieu et du peuple.

« Le croyant a pu intégrer Dieu en lui-même en étant sur la forme de l'univers et de Dieu. Aucune partie de l'univers n'a été créée à l'image de Dieu. (Futuhât, IV:8) Puisque Adam a été créé par deux mains, son image est devenue vraie, et toutes les réalités de l'univers ont été rassemblées en lui. « L'univers exige des noms divins, et sans aucun doute tous les noms divins sont réunis en Adam. » (Fütuhât, I:263) « Le califat n'appartenait qu'à Adam parmi les êtres de l'univers. Parce que Dieu l'a créé à son image. « Le calife doit apparaître sous la forme de la personne au nom de laquelle il est calife, sinon les gens dont il est le calife ne peuvent pas être son calife. » (Futuhât, I:263) « Un être humain, étant humain, accepte des formes. Lorsqu'une forme est donnée à un être humain, il n'hésite pas à l'accepter. Calife signifie le propriétaire de la forme." (Fütuhât, IV:85)

Hazrat Muhyiddin Arabi continue ainsi : « Vous devez savoir qu'Allah a créé Adam à Son image (Allah a créé Adam à Son image). De là, nous comprenons que le pronom qui fait référence à Allah dans l'expression « son image » est l'image de la croyance d'Adam à Son sujet. L'homme crée cette forme à partir de sa pensée ou de son imagination et l'adore en disant : « Ceci est mon Seigneur. » Dieu a créé le pouvoir de description chez l'homme. C'est pourquoi Il l'a créé comme un être qui contient les vérités de l'univers entier. Quelle que soit la forme sous laquelle une personne croit en son Seigneur, elle ne va pas au-delà de la forme qui englobe toutes les réalités de l'univers en l'adorant. Par conséquent, (en imaginant la forme d') Allah, on doit réfléchir sur Lui notre propre humanité ou (une compréhension provenant de) notre humanité, complètement et parfaitement. S'Il avait purifié de Lui-même un trait qu'Il aurait dû purifier, le résultat aurait été une limitation.

Quiconque définit et limite son Créateur, Le définit et Le limite certainement comme lui-même. C'est pour cette raison qu'Allah a ordonné, par la bouche du Prophète : « Adorez Allah comme si vous Le voyiez. » Ici, voir est mentionné avec la préposition qui porte le sens de comparaison et de représentation. Dans un autre hadith, il est dit : « Allah est dans le cœur de celui qui prie. » Dans un verset : « Où que vous vous tourniez, là est la face d'Allah. » On dit. Le visage d'une chose est son essence et sa réalité. Quelle que soit la forme qu'Allah a créée pour Son serviteur, son visage est également sous cette forme, tout comme l'endroit vers lequel il se tourne est sous cette forme." (Futuhât, Le niveau de description)

« Tout autre que Dieu est apparu sous la forme de Celui qui l'a créé. C'est pourquoi Dieu s'est révélé. L'univers est véritablement la manifestation de Dieu. "Allah a tiré de ce monde un résumé et une somme, qui contient toutes les réalités de l'univers de la manière la plus parfaite, et l'a nommé Adam, et a déclaré qu'Il l'a créé à Sa propre image." (Fütuhât, III : 11)

CHAPITRE VIII

L'homme parfait est celui qu'Allah a établi souverain sur tous les mondes, à qui Il a confié les cordes et les clés des mondes, à qui Il a créé de Ses deux mains à l'image du monde et de Dieu, qu'Il a créé par Ses mains. a honoré de la qualité de calife, à qui Il a donné l'âme de raison en soufflant de Son souffle, et dont la perfection est voulue. et Muhammad est Son serviteur qu'Il a créé de lumière.

« L'univers est à l'image de Dieu. "L'homme parfait est celui qui ajoute les réalités de Dieu aux réalités du monde." (Fütuhât, IV:21) "... L'homme parfait est celui qui ajoute les réalités de Dieu aux réalités du monde. monde. Grâce à ces vérités, il lui est devenu possible d'être le vice-roi de Dieu." (Fütuhât, III:437) "La forme (au sens de la forme de Dieu) appartient à l'âme parfaite ; « Les âmes parfaites sont les âmes des prophètes et de ceux qui ont atteint la perfection parmi les gens. » (Fütuhât, II:195)

"Hz. Le Prophète dit : « Allah a créé l'homme à son image », car il a été créé avec deux mains. Allah a créé l'homme à Son image à cause du califat. Cela signifie également degré." (Hatmü'l Evliya, 208) "Il est un être humain en termes de forme, grâce à cela il possède tous les degrés. « Grâce à la forme, l'homme a atteint le califat, le pouvoir de disposer de l'univers et le nom de l'humanité. » (Fütuhât, II:643) « Hz. Le Prophète a dit : « Allah a créé Adam à Sa propre image. » commandes. C'est une caractéristique de l'homme. Nous comprenons que lorsque Dieu a créé l'homme avec deux mains, il lui a donné la qualité de la perfection. Ainsi, Il a créé l'homme parfait et collectif, et pour cette raison, l'homme a accepté tous les noms divins." (Fütuhât, II:67)

L'homme parfait est l'image de Dieu. Tous les noms divins lui ont été donnés. Dieu n'a pas créé l'homme en vain. Il l'a créé uniquement pour être à sa propre image. Puisque l'homme parfait est enseigné tous les noms, l'image de Dieu est parfaite dans l'homme. Parce que Dieu a donné à l'homme toutes les vérités. À cet égard, l'homme a rassemblé et uni en lui-même les formes de Dieu et de l'univers. L'homme est ainsi devenu une barrière, un miroir entre Dieu et l'univers.

Le véritable homme voit sa propre image dans le miroir. Cela signifie voir l'image de Dieu dans le miroir humain ; Cela signifie que tous les noms divins lui sont donnés. Puisque l'Homme Parfait est un barzakh entre Dieu et l'univers, il a rassemblé toutes les réalités en lui-même et est devenu la manifestation des noms de la mosquée. « L'homme parfait rassemble en lui-même les réalités de l'univers et il est l'image de Dieu. » (Fütuhât, III:391)

« Le califat devant Allah peut s'appliquer à l'être humain parfait. C'est pourquoi Allah a distingué sa forme visible des réalités et des formes de l'univers ; Il a créé la forme invisible selon sa propre image. Il dit de lui : « Je serai son oreille qui entend et son œil qui voit. » Il n'a pas dit : « Je serai ses oreilles et ses

yeux. » Ainsi, Il a distingué les deux formes." (Fusûs, 55)

« L'homme a le pouvoir de tous les êtres de l'univers. Il réunit tous les niveaux. "Pour cette raison, lui seul a été assigné la forme divine, il a rassemblé en lui-même les réalités divines (ce sont les noms) et les réalités de l'univers, devenant ainsi le plus parfait des êtres." (Futuhât, II:396) " « L'Homme Parfait est le porteur de tous les noms du rang divin. » (Hilya, 9) « Le seul être créé à l'image divine est l'être humain parfait. C'est pour cette raison qu'il est appelé parfait et qu'il est l'âme de l'univers. L'univers, avec ses aspects sublimes et humbles, a été créé pour son usage. « L'animal humain est une partie de l'univers, mise à la disposition de l'homme parfait. » (Fütuhât, III:266) « L'homme parfait est la réalité unificatrice. Allah lui a donné un tel pouvoir qu'il peut voir deux niveaux d'un seul coup d'œil. Ainsi, il prend à Dieu et donne aux gens." (Fütuhât, II:446)

L'homme parfait est le pilier de l'univers. À aucune époque, le monde ne sera vide d'humains parfaits. L'homme parfait de chaque époque est le véritable héritier de notre Prophète Mahomet, le calife parfait. Les cordes de tout ce qui existe dans ce monde sont entre les mains de l'homme parfait. Tandis que la main (force) de la volonté de Dieu dans l'univers est l'homme parfait, l'homme parfait est la cause et le lieu de l'exécution de la volonté de Dieu.

CHAPITRE IX

« Celui qui est créé à l'image de quelqu'un est son image même », dit Muhyiddin Arabi. En expliquant cette question, il aborde le sujet dans une perspective complète. En d'autres termes, ce qui est créé selon la forme est à la fois propriétaire de la forme et, sous un autre rapport, ce n'est pas lui. Il explique cela par le verset : « Lorsqu'il lançait, ce n'était pas toi qui lançais, mais c'était Allah qui lançait. » D'autre part, comme un croyant n'a pas de moi responsable de lui-même, « N'essayez pas de vous protéger vous-même. Si vous essayez de le protéger, vous devriez au moins le protéger avec la paix et la connaissance qu'il appartient à Dieu, pas au vôtre.

L'être humain a deux visages (aspects). L'un d'eux est le visage qui regarde son propre moi, l'autre est le visage qui regarde son Seigneur. Vers lequel une personne se tourne, elle s'éloigne de l'autre. Dans cette section, Muhyiddin Arabi nous donne un secret très important et continue ainsi : « Lorsque vous vous tournez vers l'observation de votre propre visage, vous restez inconscient du visage de votre Seigneur, le possesseur de majesté et de générosité. Ton visage est périssable, et lorsque tu te tournes vers lui, ton propre visage devient mortel et tu deviens un étranger là où tu es. Il n'y aura personne là-bas avec qui vous pourrez vous associer ou que vous pourrez voir avec peur. Lorsque vous abandonnerez votre propre visage et vous tournerez vers la face de votre Seigneur, Il se tournera vers vous et vous n'aurez plus de rapport qu'à Lui. » Le Cheikh exprime que lorsque nous voyons notre propre visage (et réalité) en Sa présence, notre joie augmentera en réunissant ces deux visages (réalité).

Muhyiddin Arabi, en évaluant le concept de barzakh dans le Coran, a exprimé l'opinion suivante : « Le barzakh est la différence entre le connu et l'inconnu, l'existant et l'inexistant, le négatif et le positif, etc. est le séparateur (chapitre) entre. Le séparateur entre ce que l'esprit peut saisir (accepter) et ce qu'il ne

peut pas saisir s'appelle barzakh.

CHAPITRE X

Tout comme la lettre Alif pointe vers l'Essence Divine, la lettre B pointe vers l'attribut. B est une lettre des lèvres et est nommée ainsi parce qu'elle sort entre les lèvres.

La lettre B est le symbole de la première émergence, qui est le médiateur entre l'un et le multiple. En d'autres termes, les vérités à travers lesquelles l'existence émerge sont l'expression concise de la vérité. La preuve en est le hadith : « La première chose qu'Allah a créée fut ma lumière, et de ma lumière Il a créé toute chose. » Ici, la lettre B pointe vers la lumière décrite dans le hadith. Muhyiddin Arabi dit dans son traité intitulé « Ibn-ul Arabi Kitabü-l Ba » : « Les soufis désignent le premier être par la lettre B. Il est au deuxième niveau d'existence. Les cieux, la terre et tout ce qui se trouve entre eux sont maintenus ensemble par lui. (Abdulkerim el-Cili-L'Existence Meratibu'l)

Le point de la lettre B indique l'existence de l'univers, c'est-à-dire du monde entier de l'existence. Le fait que ce point soit en dessous de B indique que les choses existantes sont soumises à la première détermination (existence). Le point est aussi le symbole de l'Homme Parfait. Le commandant des croyants, Ali (r.a.), dit : « Je suis le point sous la lettre B. » Ainsi, il souligne la première détermination (le premier esprit) avec la lettre B, car B est la deuxième lettre. Le point B indique l'existence du monde qui se produit sous la première détermination. (Al-Ajwiba)

L'existence est née avec la lettre B ; L'adorateur est séparé de l'adoré par un point. En fait, lorsque nous divisons la Sourate Fatiha en deux parties, nous remarquons d'abord l'adresse directe d'Allah à Son serviteur, puis Son adresse à Lui-même à travers la bouche de Son serviteur. En d'autres termes, c'est Lui qui se manifeste à travers Ses serviteurs. Afin de se tourner vers Allah et d'obtenir la certitude, le serviteur fait usage de Ses noms, et cette ouverture est également proportionnelle aux noms et aux aptitudes de la personne.

Dans toutes les interprétations, la signification de la lettre B au début de la Basmala, qui exprime le lien entre Allah et l'homme, a été expliquée. D'un côté de cette connexion se trouvent la station de la divinité et de la seigneurie, et de l'autre côté se trouvent la station de l'humanité et de la servitude. Il y a une barrière entre ces deux stations, et sans cette zone de transition, une personne ne serait pas capable de combiner deux qualités opposées (gloire et beauté) dans un seul corps. C'est pour cette raison que les stations de seigneurie et de servitude sont réunies par le barzakh. C'est la base du Tawhid.

On a dit à l'Imam Shibli : « Tu es Shibli », sur quoi il a dit : « Je suis le point sous Be. » Cheikh Abu Madyan a également déclaré ce qui suit : « Tout ce que j'ai vu avait B écrit dessus. » B accompagne les êtres de la présence de Dieu au niveau de la divinité. Une façon différente d'exprimer cette situation ; Il en est ainsi : « Tout s'est dressé et est apparu à travers moi. » Pour comprendre cette question, le dhikr « Ya Hayy ya Qayyum » peut être récité 174 fois par jour.

Il y a une différence entre la lettre B et la lettre elif. Elif fait référence à la personne et B fait référence à

l'attribut. Ce n'est pas l'elif qui est lié à la création, mais le Être avec le point en dessous. Il s'agit de tous les êtres. (Marijuana, 123)

L'Homme Parfait est la vérité des vérités. Parce que c'est le point sous l'Être et le lieu de la grâce. (Kenz, 154) Parmi les lettres, la lettre B est l'élite de l'élite. (Fütuhât) Par conséquent, tout comme il y a l'élite de l'élite dans le sens d'hommes parfaits parmi les hommes, Be prend également la place de l'être humain parfait parmi les lettres.

Le point sous la lettre B est l'amour que le disciple rend apparent à travers le dhikr qui lui est suggéré, qui est en réalité présent dans son moi intérieur. Le point est caché dans l'essence de Dieu Tout-Puissant, mais quand il n'est pas rendu apparent, il est dans l'inexistence dans Son essence. Notre âme est l'état intérieur du point ; Notre âme est l'état apparent du point. Le mot point est un adjectif agréable ; est un état de néant.

Le point de suwayda dans le cœur est un point noir où l'invisible relatif est connu et où les lumières divines se manifestent. L'expression noir symbolise l'essence absolue d'Allah et son aveuglement, ainsi que le retour sans fin. Ce point comporte des aspects qui regardent à la fois le monde du témoignage et le monde des cieux.

L'âme est l'œuvre de l'âme-natika et est le vêtement qu'Allah a revêtu sur les êtres humains en tant que Son vice-roi. C'est pourquoi l'homme, en raison de la nature propre qui lui a été donnée, prétend également être une divinité. L'âme est purifiée afin de déclarer qu'il n'y a pas de dieux et que le seul être absolu qui peut être considéré comme un dieu est Allah. En d'autres termes, le but est que l'homme sache que la seule souveraineté et le seul pouvoir dans ce monde et dans l'univers est Allah, et qu'il accomplisse le devoir de califat qui lui est assigné conformément au secret de B. En d'autres termes, il s'agit de vivre la phrase « La Ilahe Illallah, Muhammadun Rasulallah ».

Et le point est la vérité du cœur d'Adam. Ainsi, toute personne qui saisit ce point sera capable de trouver en elle-même le secret de la Basmala, de la Fatiha, du Coran et de tous les livres célestes.

CHAPITRE XI

Le secret de la lettre B ne réside pas dans le fait qu'elle est cachée, mais dans le fait qu'elle nécessite un certain niveau de perception pour être comprise et expérimentée. Dans le hadith sacré, il est dit : « Je suis le secret de l'homme ; « L'homme est mon secret », dit le Créateur tout-puissant. Bien que nous soyons incapables de définir le Créateur, cette phrase résonne à nos oreilles. Tout (la réalité des choses) est en Lui, à Lui, de Lui. Nous sommes donc avec Lui, en Lui, et nous nous tournons vers Lui à chaque instant. Sans séparation, sans conjonction, sans être extérieur, dans chaque manifestation et chaque devenir, intemporellement et sans espace. C'est le secret B, cette connexion est exactement comme le DOT sous la lettre arabe B. Ce point qui ne joint ni ne sépare. Mais à partir de ce moment-là, les univers naissent et les vies éternelles apparaissent. À partir de ce moment, Dieu se manifeste sous des formes infinies. La Vérité qui se manifeste sous forme de formes est, à ce stade, à la fois Lui/Elle et Il/Elle n'est

pas. C'est éternel et permanent avec Lui, comme l'image dans un miroir. Cependant, comme le secret dans le miroir, c'est-à-dire à travers le voile, le SERVITEUR connaît sa servitude et connaît son Seigneur, et de cette façon, il peut comprendre Allah, le Seigneur des Mondes. S'il n'y avait pas ces rideaux, Dieu ne serait pas connu. Phrase Ez; Dieu est illimité, limité, invisible et visible.

La connaissance était un point unique, et les ignorants l'augmentaient. Hazrat Ali RA l'a dit magnifiquement. « Placez le stylo avec lequel vous écrivez sur le papier et un point apparaîtra. Un point est le début de toutes les lettres. Vous entrez dans la maison par la porte. La porte est aussi un point final." La Basmala est aussi un point final. Les secrets se cachent dans la Basmala. Quand il n'y avait rien d'autre qu'un point, le point était apparent, et toutes les lettres étaient cachées et secrètes dans le point. Lorsque la lettre fut écrite, cette fois le point fut caché, les lettres et les mots commencèrent à apparaître les uns après les autres, et l'univers commença à être peint avec les noms d'Allah, les beaux noms.

Allah a les attributs de Jalal et Jamal. L'essentiel est de se connaître soi-même. Celui qui connaît le point final connaît le Coran. Le Coran et l'homme parfait sont comme des frères jumeaux. Il y a beaucoup de gens qui sont des érudits. Ceux qui connaissent le Coran sont des hafiz, mais s'ils n'en connaissent pas le sens, ils sont très insouciant.

Il y a un point sous la lettre « Soyez » au début de la Basmala. Les secrets se cachent sous le « je ». Ceux qui connaissent et vivent les stations du Tawhid s'élèvent au niveau de la perfection. Celui qui se connaît lui-même connaît son Seigneur. L'homme parfait a complété ses défauts et s'est élevé au niveau de l'humanité.

Allah est le trésor caché. Le trésor caché se trouve grâce au point. L'énergie à l'intérieur du bois ne peut pas être vue. L'énergie du charbon est invisible. Dieu est aussi caché dans l'univers, caché dans les choses. Lorsque la graine pousse et se développe dans le sol, elle devient un arbre. Cette première graine est toujours présente dans chaque partie de l'arbre, dans ses branches, son écorce, ses feuilles et son noyau. Dieu est complètement présent dans chaque particule de l'univers. Il faut bien comprendre le secret de « J'ai désiré être connu, j'ai créé les gens ». L'existence de Dieu devient apparente en étant façonnée sous la forme de réalités, c'est-à-dire qu'elle est visible. Tout vient à l'existence avec le corps de Dieu. Il est nécessaire de bien comprendre cet endroit. Il n'y a ici ni union ni entrée, car l'entrée et l'union se produisent entre deux existants.

Le but et le secret sont de connaître Allah. Dieu a placé sa confiance dans les montagnes, mais les montagnes n'ont pas pu supporter sa confiance. Qu'est-ce que l'entiercement, au fait ? Comment l'homme ignorant et cruel a-t-il pu conserver cette confiance ? La personne qui a pris la confiance est devenue savante et juste sous la forme de Rahman. Ce que l'on entend par la confiance, c'est le secret du califat. Le secret du califat est l'apparition des attributs d'Allah dans l'homme. Allah a enseigné à Adam tous les noms des choses. (Baqara/31)

Les cieux sont les royaumes sublimes. Le monde est un monde humble. L'imagination est présente dans toutes les créatures. Personne d'autre que les humains ne pouvait gagner cette confiance en raison de leurs capacités. Rien ne pouvait porter la confiance, seul l'homme pouvait la porter. Quand Allah a

donné à l'homme le secret du califat, l'homme en a porté la responsabilité. L'homme a adopté le nom « Al-Jami », qui englobe tous les noms d'Allah. Une personne a atteint des niveaux élevés avec ce nom.

Ces secrets sont expliqués dans le 72ème verset de la sourate Al-Ahzab. Nuit; Il couvre et cache toutes choses et tout. Le secret du califat est également caché dans l'homme. L'homme a rassemblé tous les noms en lui-même. Les nuits sont un signe du monde obscur, et les jours sont un signe du monde différent. Celui qui réunit les mondes de la Différence et des Ténèbres en un seul corps est appelé l'Homme Parfait. Ceux qui restent coincés dans le monde submergé, en disant « C'est Lui », deviennent athées. L'attribut de Majesté d'Allah se manifeste en eux. Ceux qui sont immergés dans le monde de la différence et qui mettent leur cœur dans le monde ne peuvent pas trouver l'amour ; ils sont comme des arbres sans fruits.

Il ne faut ni rester coincé dans le monde du Gark, ni sortir dans la Différence et devenir une personne mondaine. Ils doivent tous être utilisés à leur place. Nous devons comprendre le verset : « Éloignez-vous de quiconque se détourne de Notre rappel et ne recherche que la vie présente. » Il faut bien comprendre le message selon lequel il n'y a pas de prière pour celui dont la Qibla n'est pas la Vérité.

« Certes, Allah fait ce qu'Il veut. » (Al-Hajj 18) Certes, tout ce qu'Allah veut, arrive. Dieu veut et fait exister tout ce qu'une chose est disposée à faire. Dieu se manifeste dans l'univers avec Son Jalal et Son Jamal. « Tout bien qui t'atteint vient d'Allah, et tout mal qui t'atteint vient de toi-même. » (An-Nisa : 79)

Si nous nous considérons comme intérieurs et Allah comme apparent dans les bonnes actions, cela s'appelle Qurb-i Faraiz dans le soufisme. Si nous voyons Allah comme notre moi intérieur et nous-mêmes comme notre moi extérieur dans les mauvaises choses et les mauvaises actions, cela s'appelle Qurb-i Nawafil. Nous devrions donner les bonnes actions à Allah et les mauvaises actions à notre ego.

An-Nisa 78, « Dis : « Ô Muhammad (psl), tout vient d'Allah. » Tout arrive par la création d'Allah. Il n'y a pas de mal auprès d'Allah. Lorsqu'un serviteur descend au niveau d'un être humain, il accomplit des actes et ils sont qualifiés de bons et de mauvais. Nous appelons bonnes les actions qui correspondent aux désirs d'une personne, et mauvaises celles qui vont à l'encontre de ses désirs. Ce que nous appelons bien et mal aux yeux d'Allah est relatif, car Allah est Celui qui crée toutes les actions.

Même si tout ce qui apparaît ne correspond pas et semble être opposé, en réalité, ils sont identiques. L'essence de tout est la même. L'univers entier est le corps de Dieu. Dieu a créé l'univers à partir de rien. La multitude nous trompe. Les noms nous trompent. L'essence de tout est la même. La pluralité est en fait une illusion.

Dieu existe. Il n'y a rien avec Lui. Tout ce qui n'est pas l'Essence d'Allah est annihilation. L'essence d'Allah est permanente. Il est nécessaire de bien comprendre ces points. Il n'est pas correct d'appeler corps de Dieu celui qui a été nommé et enregistré. Quand il n'y a pas de multiplication, c'est-à-dire quand on ne voit aucun humain, aucun animal ou aucune plante sans Nom, c'est Dieu. Lorsqu'un humain, un animal ou une plante est vu, il s'agit du public.

Certaines personnes confondent cette question. Veuillez le lire attentivement. Prenons un verre d'eau de la mer. Si un verre d'eau disait qu'il est la mer, serait-ce vrai ? Ce n'est ni un mensonge ni vrai. Un verre d'eau a les caractéristiques de la mer, mais il ne s'appelle pas la mer. On dit qu'un verre d'eau de mer doit son existence à la mer. Il y a un soleil. Pendant la journée, le soleil est présent à Izmir et à Bursa. Serait-ce vrai si les particules du soleil disaient qu'elles étaient le soleil ? Les particules du soleil doivent leur existence au soleil. La nuit est venue, les particules du soleil ont disparu. Dieu demeure éternel. Quand le néant est complet, Dieu se manifeste à lui. Que Dieu nous donne l'opportunité de comprendre son secret. Amine.

CHAPITRE XII

Hazrat. Notre mère Aisha résume notre Prophète en quatre mots : « Il était un Coran ambulante. »

Hazrat. Notre maître Ali dit : « Le secret du Coran est dans la Fatiha, le secret de la Fatiha est dans la Basmala, le secret de la Basmala est dans le Be. Son secret est dans le point situé en dessous. Je suis ce point.

Ce pauvre homme dit : « Regardez vos genoux pendant que vous êtes assis en tashahhud en prière. Vos genoux dessinent le « Être » de la Basmala. Vous êtes exactement là où se trouve le point. En d'autres termes, vous êtes le point. »

Notre Prophète a dit : « Celui qui se connaît lui-même connaît son Seigneur. » Secrète; Caché dans le triangle d'Allah, du Coran et de l'homme. Pour comprendre cela, il faut se découvrir soi-même.

Le secret est Allah. Parce qu'il est un trésor caché. C'est Al-Batin. Il se cache de lui-même. Qu'il veuille apparaître. S'il veut apparaître, il devient Az-Zahir.

Le secret est sous nos yeux depuis le jour où nous sommes apparus. Il restera toujours immobile. Chaque fois que vous recherchez ce secret, il vous mettra à l'épreuve. Ils examineront votre sincérité et vous serez testé pour voir si vous êtes qualifié ou non. Si vous réussissez l'examen et recevez votre permis, Il lèvera le voile de vos yeux et vous peindra du nom du Zahir. Y a-t-il quelqu'un qui puisse peindre mieux que lui ? Quand on vous peint avec le nom de l'apparent, vous regardez sans voile le secret qui est devant vos yeux.

Tu ne peux pas parler, parce qu'ils n'écouteront pas. Tu ne peux pas l'expliquer, ils ne comprendront pas. Reste silencieux. Reste simplement silencieux. Je ne sais pas si vous le savez, il y a une histoire que j'aimerais raconter. Un homme se rendait au bord de la mer à une certaine heure chaque soir, restait 1 à 2 heures, puis allait au café du village et s'asseyait. Il disait alors : « J'ai vu des sirènes sur la plage, peignant leurs cheveux dorés avec des peignes dorés. » Les gens ont ri de cette histoire, mais l'homme racontait la même histoire chaque soir.

Un jour, alors qu'il se rendait au bord de la mer, il vit effectivement des sirènes. Ils peignaient en effet leurs cheveux dorés avec des peignes dorés. Il revint tout excité, trouva une chaise dans le café et s'assit.

Mais il ne peut pas parler. Il semble avoir la langue dans sa poche. Les gens au café ont demandé. Eh bien, voyons ce que vous avez vu aujourd'hui. L'homme dit d'une voix faible : « Hiiic. » Aucun. Voici le secret. Ceux qui voient ne peuvent pas dire, et ceux qui racontent ne les croient pas et leur jettent des pierres. Yunus Emre a révélé le secret. « Il lit lui-même le Coran, dans son propre Coran. »

CHAPITRE XIII

Le concept de Barzakh est généralement utilisé comme passage dans la littérature religieuse pour signifier « la vie dans la tombe ». Dans le système Muhyiddin Arabi, le sens est attribué à des choses qui distinguent deux choses/situations/niveaux l'un de l'autre et qui portent certaines caractéristiques des deux. Il existe donc un nombre illimité d'isthmes et de portes de passage en termes de situations et de choses illimitées. L'une des portes d'entrée importantes est la lettre vav. Dans ce contexte, on voit que vav se situe au milieu du mot « kün », qui amène les possibles dans le champ de l'existence, et entre kaf, qui est « kaf-ı kenziyye », et nûnun, qui décrit les choses autre qu'Allah. Il y a aussi un vav entre la dernière lettre du mot kun et nun, qui montre la séparation entre les mondes du visible et de l'invisible.

Si l'univers est à la fois un voile pour Allah et un indicateur vers Lui, alors il est naturel que le nombre de jours pendant lesquels il a été créé, six, soit l'équivalent abjad de vav. Vav représente l'être humain parfait à bien des égards. Cet être humain parfait est une barrière entre Allah et les autres. De même, la réalité musulmane a également une caractéristique barzakh, et de ce point de vue, vav qualifie également la réalité musulmane.

En fait, Muhyiddin Arabi déclare que Dieu et les gens sont inclus dans la lettre vav en raison de son degré général. Vav est réalisé avec la lettre ha, il existe donc dans sa forme. La lettre Hâ, qu'elle soit attachée à une lettre ou non, est de forme ronde, et c'est en fait le début du vav. Même ce symbole indique que l'homme a été créé à l'image de Dieu. L'alif au milieu du vav sépare les deux catégories d'existence l'une de l'autre. Le premier wav est le wav d'identité, et le sifflet est caché dans le wav ; tout comme les chiffres cinq et six sont à l'intérieur des chiffres de l'Abjad.

Muhyiddin Arabi dit que la lettre vav provient des lettres ba et cum. « Bâ a le premier degré d'intelligence ; parce que c'est la seconde existence. En d'autres termes, il se situe au troisième niveau de l'existence. Cîm est la première des stations de l'individualité. Si vous multipliez ba par cim, vav apparaît. D'autre part, le produit de l'équivalent abjad de bân, qui est deux, et de l'équivalent de cîm, qui est trois, est six. Dans ce cas, vav a la fonction de six ainsi que les puissances de deux et trois. Même si un nom est composé de mille lettres, un seul pronom peut le remplacer. Selon lui, la raison en est la puissance, la possibilité et l'ampleur du pronom. (Fütûhâtü'l-Mekkiyye, I/233-234 (Fütûhât-ı Mekkiyye, I/212). Pour cette raison, huve formé par vav et he a une importance particulière.

Outre les différentes utilisations de vav, sa caractéristique la plus distinctive qui exprime son barzakh est qu'il s'agit d'une conjonction. Grâce à cette fonction, il possède à la fois une fonction de séparation et d'unification des phrases et des expressions.

Vav exprime le pluriel en arabe. En même temps, puisque Vav est un collecteur, c'est-à-dire une force de rassemblement, sa décision est valable pour les individus individuellement. Ceci explique exactement la position et l'importance de l'homme dans tous les mondes. Selon Muhyiddin Arabi, il a été déclaré que l'origine de toutes les lettres est alif. Le dernier des trois niveaux d'Alif appartient au vav et a un aspect de collection.

Le premier degré de l'Alif est le degré avant son allongement, et comme les ayats n'ont pas encore été déterminés ici, on peut dire que cela correspond au degré de lâ taayyün dans le système arabe.

Le deuxième niveau est de trois types : Dans le premier, l'alif fait un mouvement urûc de bas en haut et le son "a" se forme, c'est aussi le niveau du fetha. Dans le deuxième, il fait un mouvement descendant du plus haut vers le plus bas, ou il se forme, et c'est le niveau du kasra. Le mouvement qui crée le waw est la combinaison de la descente et de l'ascension. C'est le niveau d'elif, le point voyelle de ce niveau est damme et la lettre est vav.

La ressemblance de Vav avec l'homme parfait vient du fait que l'homme parfait est une barrière entre l'univers, qui est le côté visible de l'Existence, et les noms divins, qui constituent le côté caché. En fait, la lettre vav est aussi un barzakh car elle se trouve au milieu du commandement « kun » dans la création des créatures.

Étant donné que la courbe visible du Nun indique les êtres matériels et que la partie invisible indique les êtres spirituels, cette lettre est liée aux créatures. Le waw, qui se situe entre le kaf et le nu, est l'être humain parfait qui sépare ces deux niveaux l'un de l'autre et qui possède les caractéristiques des deux niveaux, c'est-à-dire qui se trouve dans le royaume intermédiaire.

Le Hâ exprime l'identité d'Allah, il a besoin de la lettre vav pour être prononcé (c'est-à-dire pour apparaître et se manifester), mais l'existence de la lettre vav dépend aussi de la lettre hâ. Par conséquent, le vav qui existe dans le mot Allah ou Dans la lettre hâ, utilisée à la place de ce mot, se trouve l'unicité de l'homme dans l'existence. Elle indique sa localisation. À cet égard, l'homme est l'isthme le plus important. Il a les caractéristiques des deux mers. Cendi exprime cette situation de la manière suivante :

« Vous devenez le même que Dieu avec votre humanité et votre intermédiaire. Toutes les choses divines existent avec toi. Pour vous aussi, c'est être un peuple. Vous serez dans toutes les vérités et tous les miroirs. Tandis que vous entourez Dieu de votre présence divine et de la grâce qui englobe tous les noms, vous entourez également les gens de la miséricorde et de la grâce de Dieu qui s'étendent à l'univers entier. » Parce que tu es Son calife et Son intermédiaire. »

Vav est l'une des lettres qui ne se joint pas à la fin mais est connectée à celle qui la précède. Le point commun de ces lettres est qu'elles pointent du doigt les réalités du monde de la propriété et du martyre. Alors que toutes les lettres ont été créées à partir de la lettre alif, la lettre vav combine non seulement toutes les caractéristiques de toutes les lettres créées, mais porte également le secret de la lettre alif. C'est pourquoi la lettre vav représente l'homme parfait. L'homme parfait rassemble également en lui-même les secrets de tout ce qui a été créé dans l'univers et les révèle. Le plus parfait

de tous les êtres créés dans l'univers et le plus parfait de toutes les personnes est notre maître Rasulullah (PSL).

Il dit : « Dieu a d'abord créé ma lumière », et à partir de cette lumière (la Lumière de Mahomet) tous les êtres sont devenus manifestes. Le premier soi créé à partir de l'essence de Mahomet est le Soi ; (nafs-i natika) c'est-à-dire la vérité musulmane. C'est le fondement et l'englobement des mondes de Lahut, Jabarut, Malakut et Shahada.

Chaque prophète a une part de cette lumière proportionnellement à son degré. Hazrat. L'esprit de Moïse s'étend de la tombe où il est enterré jusqu'au sixième ciel. D'autres prophètes sont également développés en proportion de leurs vertus. Le verset « Nous avons fait en sorte que certains d'entre eux soient supérieurs à d'autres » (Al-Baqarah/253) l'indique. L'esprit de l'Imam Ali de la tombe à la chaire, Hz. L'esprit du Messenger (nafs-i natika) est aussi complet que le Trône. Les croyants sont également élevés au plus haut niveau en fonction de leur degré. Les pécheurs sont en Sijj selon leur mécréance et leurs péchés. « En vérité, le registre des péchés est dans Siccin » (Mutaffifin/7), « Non, en vérité, le livre des justes est dans l'Illumination » (Mutaffifin/18).

CHAPITRE XIV

Le secret B se trouve au cœur du Coran, la sourate Fatiha. Le secret de la Fatiha est dans la Basmala ; Le secret de Basmala est dans l'Être au commencement. Hazrat. Ali (kv) a dit : « Le secret des livres divins est dans le Coran, le secret et le résumé du Coran est dans la Fatiha, le secret et le résumé de la Fatiha est dans la Basmala, le secret et le résumé de la Basmala est dans la lettre « Être », et son secret et son résumé sont dans le point en dessous. Ce point est aussi le mien"

À cet égard, la signification de la lettre « B » est expliquée dans le commentaire de Hamdi Yazır comme suit :

« Les grands commentateurs disent : La signification de la conjonction ici (au début de la Basmala) est soit MULABEST (relation) et MUSAHABET (conversation mutuelle) soit istiana (demander de l'aide). C'est-à-dire la relation qui se produira dans notre conscience est « Allah, le Tout Miséricordieux ». Un sentiment d'être en contact et attaché au nom « Rahim » (le Rahim) ; ou c'est le sentiment de rechercher l'aide et l'assistance de la Miséricorde Divine en termes de noms et de significations du nom « ALLAH » et des attributs « LE PLUS GRACIEUX, LE PLUS GRACIEUX » ; dans le précédent, le verset est Basmala, l'état ; dans l'autre, le mot devient non explicite...

...Selon cette interprétation, la signification de la Basmala est ; Cela signifie « AU NOM D'ALLÂHÂNÂM, LE PLUS GRACIEUX, LE PLUS GRACIEUX », ce qui est également orienté vers le sens de « Be'da mulabasa (connexion)... Cependant, son essence est une confession de niyabat (prendre la place de quelqu'un d'autre dans une affaire, agissant en son nom). Lorsqu'on commence un travail, dire « au nom de tel ou tel » ; « Je fais cela en référence à lui, en tant que son vice-gérant, en son nom, en tant que son outil... Ce travail n'est pas le mien ni celui de quelqu'un d'autre, mais le sien... Cela renvoie également à la

considération de l'UNITÉ DE L'EXISTENCE. C'est un état de « FENÂFILLÂH » qui est tourné vers ; mais cela est valable pour des positions particulières telles que la prophétie, la province, la souveraineté et le pouvoir... » (Volume : 1 ; Page : 43)

La lettre B est le lien entre Allah et Son serviteur. Cette relation se forme avec compassion et générosité, c'est-à-dire qu'il s'agit d'une relation formée avec l'attribut de Miséricorde. Ceux qui ne peuvent pas comprendre le sens indiqué par la lettre « B » essaient de critiquer et de blâmer « ALLAH » en le considérant comme un Dieu au-delà et en dehors d'eux-mêmes.

Ici, le premier degré de Miséricorde est la manifestation de ce nom chez une personne à ce moment-là. Le deuxième niveau est l'intérieur, qui est la réalité du nom, et le troisième niveau est le corps de la personne qui combine les deux, qui est le royaume intermédiaire. De même, l'homme, qui a été créé de l'unité de l'esprit et de l'âme, est le vice-roi d'Allah au point de perfection qu'Il désire faire connaître, et est la plus grande barrière conformément au secret de B.

Ceux qui ont atteint le secret de B, d'autre part, réalisent qu'eux-mêmes et l'univers entier ne sont rien dans le concept infini et illimité de Dieu, et ils continuent leur vie avec la vérité que le seul être qui existe intemporellement est Dieu. , et ils en sont témoins. De cette façon, l'union avec Allah sera réalisée et la proximité sera atteinte, si Dieu le veut.

Le Messenger d'Allah (sur lui la paix et le salut) a dit : « Bismillahir Rahmanir Rahim est la clé de tout livre. »

Tout comme une serrure ne peut être ouverte sans clé, il est difficile de comprendre l'Islam et le Coran sans comprendre le sens de la Basmala. Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux... C'est-à-dire que mon existence, qui existe avec l'existence de l'être auquel le nom d'Allah fait référence, fait exister cette œuvre comme Sa Miséricorde. Le véritable et absolu créateur de mon action est uniquement Allah. Et dans son sens, cet acte m'est révélé. Derrière mon action se trouve Son Essence ; Ses connaissances; Sa volonté; Sa Puissance et Sa Sagesse existent. (Efal Tawhidi) Lui seul est présent dans les manifestations qui émergent de nous et de tous les êtres, que nous puissions les voir ou non. Tous les noms créés comme causes de ces manifestations n'appartiennent qu'à Lui. (Esma Tawhidi) Tous les attributs, noms et actions appartiennent à Allah, et tous les attributs, noms et actions émanant de moi Lui appartiennent également, et je commence ce travail en Son nom et avec cette compréhension, conformément à l'autorité donnée pour moi.

Hazrat. Rappelons-nous l'avertissement suivant donné à notre prophète Muhammad Mustafa :

« Ce n'est pas vous qui les avez tués, c'est Allah qui les a tués ! (Lire) Quand tu as lancé, ce n'est pas toi qui as lancé, c'est Allah qui a lancé ! Pour donner à ceux qui croient une belle expérience de Sa part (Sa miséricorde) ! Certes, Allah est Audient et Omniscient. » (Al-Anfal/17)

« En fait, Allah vous a créé ainsi que ce que vous faites. » (Saffat/96)

« Vous ne pouvez souhaiter que si Allah le veut ! Certes, Allah est Omniscient et Sage. » (Insan/30)

Seules les personnes sages peuvent atteindre cette réalisation. C'est pourquoi il est dit : « Le secret du point est décrété pour le sage. » Les experts savent que le secret du point et des manifestations divines sont illimités. Tout ce qui a été créé et tout ce qui sera créé est enveloppé dans un point. Ce que l'on entend par ce point, c'est que son être intérieur est l'Unité de l'Essence, et son être extérieur est la Réalité de Mahomet. La vérité musulmane n'est pas seulement un miroir de l'essence divine, mais aussi le principal moyen d'atteindre Dieu. Allah est le Subsistant et l'Intérieur dans Son essence, l'Existant dans Son existence, l'Omniprésent et le Manifeste dans Ses attributs, le Connu et le Manifeste dans Ses noms, l'Agent dans Son Pouvoir, l'Apparent dans Son action, le Visible dans Son œuvres, et le secret dans son intériorité. La manifestation et la raison de l'existence des mondes est ce point, qui est entouré par l'identité du premier, du dernier, de l'essence et de l'intérieur. « Il est le Connaisseur du premier et du dernier, de l'extérieur et de l'intérieur, et Il est le Connaisseur de toute chose » (Hadid/3)

À partir du point Be dans la Basmala, l'alif a été formé avec la manifestation du souffle de Rahman. Toutes les lettres sont formées en pliant la lettre elif avec le souffle de Rahman. De ce point et du parcours apparent de l'alif, les lettres des mots, des versets et des sourates sont apparues, et avec leur arrangement divin, le Coran est devenu apparent. Ceux qui ont de la perspicacité observent le Coran avec précision et le point dans le Coran.

Le point lumineux est composé du cœur, qui est l'origine du corps humain et le lieu de manifestation des manifestations divines. Ce point du cœur est appelé le « point de suveyda ». Avec le progrès apparent de ce point, l'essence du corps humain, l'âme, est devenue apparente et est devenue dominante sur chaque point du corps.

Le point Divin est le point du Soi au niveau de l'Unité. Le but intérieur précède la détermination apparente. La lumière essentielle de l'existence dans chaque être (la manifestation de la lumière générale de l'existence) est celle-ci, ce point est le secret et la source des trois autres points et pointe vers le trésor caché.

Avec le voyage et les manifestations qui ont eu lieu à partir de ce point, les mondes se sont formés et chaque être a trouvé sa place dans le monde avec sa propre identité et son propre degré. C'est ce point essentiel qui unit le premier, le dernier, l'apparent et le caché. À ce stade, les sages dotés de perspicacité ont observé la multiplicité dans l'unité et l'unité dans la multiplicité. De plus, ils ont compris, de leur propre point de vue, que ce n'étaient pas des rideaux l'un pour l'autre. Mevlana Cami (ks) dit ce qui suit à ce sujet. « L'univers est un miroir de la beauté de notre créateur. Regardez et observez Sa beauté dans chaque atome.

Nous avons appelé le point au centre du cœur le « point de suveyda ». Le fond de ce point est noir. Et à chaque prise de vue, une lumière apparaît et se propage dans tout l'univers. C'est donc une porte de communication avec Dieu et une passerelle. L'attribut de la divinité se manifeste ici. On l'observe comme une lumière blanche s'élevant sur un fond noir ou comme une lumière noire s'élevant sur un fond blanc. C'est la vérité appelée la conscience de soi. La lettre émerge du secret du repos de ce point. C'est la manifestation complète du point de l'Essence et enveloppe les mondes. Toutes les créations et fins se produisent ici. C'est la manifestation du verset « Le Plus Miséricordieux se tient au-dessus du

Trône » (Taha/5) chez l'homme.

CHAPITRE XV

Dans les tariqahs, le dhikrullah est retiré du cœur. Parce que le dhikr est un voyage spirituel de l'étudiant (salik) vers Allah. Dans le hadith sacré, « Je ne peux pas entrer dans les cieux et la terre, mais je m'intègre dans le cœur de Mon serviteur croyant. » C'est ordonné.

Le point de départ est la subtilité du cœur. La vie commence avec le fonctionnement de la faculté du cœur, et la vie s'arrête quand elle s'arrête. Une personne dont le cœur s'est arrêté à la fois spirituellement et matériellement est considérée comme morte. Le cœur est un point central qui représente le début et la fin. Au 28e jour de grossesse, le cœur se forme pour la première fois. D'autres organes se forment plus tard. Finalement, à la 26e ou 27e semaine, l'œil et sa pupille noire apparaissent. Le mot pupille de l'œil vient du mot arabe « al-insan ». En d'autres termes, une personne commence sa vie avec son cœur et la termine avec la pupille noire de son œil (al-insan).

Ce point, où notre âme est soufflée lorsque nous avons quatre mois dans l'utérus, c'est-à-dire qu'il est connecté au corps, où notre âme entre et sort lorsque nous mourons et dormons chaque nuit (Az-Zumar/42), contient volumes d'informations. Écoutons Ibn Barrajan, l'un des disciples de Muhyiddin-i Arabi, comment ce point noir, ou en d'autres termes un trou noir, est expliqué conceptuellement d'un point de vue soufi :

« Certains disent que le cœur a deux trous. (fi'l-kalbi tecvifâni) L'un de ces deux trous/points dans le cœur est le trou apparent et est appelé « fuad ». C'est le lieu de la raison et de l'Islam. (C'est-à-dire qu'il s'ouvre sur l'extérieur, sur le monde) Le deuxième trou est ésotérique et s'appelle le « cœur ». Il y a là de la perspicacité, de l'écoute, de la compréhension et de l'observation. Parce que le deuxième trou est le lieu de la foi et s'ouvre sur Allah. « vudd » est dans le fuad du cœur. Lorsque le « vudd » pénètre dans le cœur, on l'appelle « hubb ».

C'est l'endroit où le Coran a été révélé, là où l'âme entre et sort du corps, le trou/point noir dans la deuxième partie qui constitue la partie intérieure du cœur. En d'autres termes, ce trou noir, le cœur, qui est mentionné dans le Coran comme le lieu où descend la révélation, « et nezzelehu ala kalbike » (Shuara/193), est ce second, c'est-à-dire le trou noir intérieur du cœur. En d'autres termes, c'est une porte qui s'ouvre sur la foi et sur Allah au-delà du temps et de l'espace. En fait, Hallaj-i Mansur dit à propos de cet aspect du cœur dans son Kitabu't-Tavasin : Il l'appelle « porte ».

Si notre cœur est une structure à cinq couches, le point de Suwayda est la porte d'entrée de cette structure.

Selon les mots de Necmeddin Daye, ce point noir est l'endroit où le cœur contemple l'invisible.

Le début de toutes les subtilités/lataif dans la poitrine est ce point noir. Dans son aspect apparent, la partie qui s'ouvre sur le cerveau et appelée « fuad » par Ibn Barrajan s'ouvre sur le cerveau et de là sur

le monde, qui est limité par le temps et l'espace. Le point noir du cœur est son aspect intemporel, sans espace, qui s'ouvre à Dieu. C'est là que Dieu, qui dit que ni la terre ni le ciel ne peuvent le contenir, ne peut intervenir. En même temps, l'univers s'insère également dans ce point de manière enroulée. Ce point est le cœur, le fondement de l'être humain, où le Saint Coran a été révélé. De plus, Mir Muhammad Nu'man, l'un des anciens de la voie Rabbani-Mujaddidi, en expliquant l'ahfa, dit que son emplacement est au niveau de la nuque, au niveau de la suwayda/point noir du cerveau.

CHAPITRE XVI

Le contenu du Saint Coran comprend des informations sur Allah, l'univers et l'homme. C'est le Prophète qui établit les relations entre les serviteurs et leurs actes. Dans ce contexte, la signification de « Être » dans la Basmala est le Prophète, ce qui est BERZAKH. Dans toutes les relations, la lettre B, qui est BERZACH, assure le lien entre elles et les sépare et les unit à la fois. Comme mentionné dans la Sourate Rahman, cet isthme qui sépare et unit les deux mers est la lettre B. « Il a libéré les deux mers pour qu'elles se rencontrent. (Mais) il y a une barrière entre eux, ils n'interfèrent pas l'un avec l'autre. (Le Très Gracieux/19-20)

Comme on peut le voir, le Be au début de Bismillah est Barzakh. Barzakh est le corps béni de notre Prophète. La raison de la formation du Barzakh, comme nous l'avons mentionné précédemment, est que la sourate Fatiha se compose de deux parties. Dans la première partie, Allahu Zuljalal parle à lui-même. Dans la partie restante, il s'adresse à lui-même depuis le serviteur. En d'autres termes, quand Allah parle de Lui-même, Bismillah est nécessaire. Par conséquent; Allah dit : « J'ai rendu tous les noms apparents et clairs sur le corps béni du Prophète. » A ce moment-là, Bismillah devient un mot et une adresse pour se souvenir à la fois d'Allah et de notre Prophète.

La raison pour laquelle Muhyiddin Arabi est Khatamul Enbiya (Sceau des Saints) est : Cette vérité découle du fait qu'il fut le premier à affirmer ouvertement que les noms d'Allah apparaissent dans un être humain parfait. Le Prophète Mahomet a clairement indiqué cette vérité à Muhyiddin Arabi.

Comme l'a déclaré Abbas bin Ata : « La lettre B est le Birr (le nom d'Allah, signifiant le plus compatissant et le plus généreux) envoyé aux âmes des prophètes avec Ses inspirations de prophétie et de messagerie. La personne qui a atteint ce point a atteint les secrets de la vérité et de la connaissance et est également devenue un arifibillah. En d'autres termes, cette personne a rejoint la classe des sages qui connaissent le mieux Allah et les mondes.

La connaissance du point est la connaissance accordée par Allah, que nous appelons la connaissance du ledun. La personne qui atteint ce point reçoit sa connaissance directement de Dieu. Kenan Rifai (ks) « Toutes les choses créées ne sont que des POINTS aux yeux d'Allah. » Le point indique le niveau de « Ahadiyet Zat ». Au niveau de l'Unité de l'Essence, il n'y a pas encore de noms, de manifestations ou de manifestations. La première expansion du point est l'émergence de l'apparent, le niveau de Taayyün-ü Evvel. C'est l'existence du Soi musulman et de la réalité musulmane.

C'est comme un trésor, et c'est la « manifestation de la lumière générale de l'existence » appelée le Souffle de Rahman. La première chose qui ressort de ce point est le soi musulman et l'âme-réalité musulmane. C'est pour cela que notre Prophète (saw) a dit : « Allah a d'abord créé mon âme, mon esprit et ma lumière. » Allah dit dans un verset : « Le Tout Miséricordieux a enseigné le Coran (a) » (Rahman/1-2). Puis, « Il créa l'homme et lui enseigna la parole » (Rahman/3-4). Le Coran a été révélé à l'homme afin qu'il puisse exprimer ce qu'Allah lui a enseigné. Le Coran a reçu la connaissance du furqan, ou discrimination. Parce qu'Il est l'Être qui rassemble tous les noms et tous les attributs. On est descendu au niveau d'une différence de noms et d'adjectifs. C'est pour cette raison que le Coran, Hz. Elle est descendue dans le cœur de Mahomet et continue de descendre dans le cœur des gens de sa communauté jusqu'au Jour du Jugement. Comme des commandes qui arrivent en masse. À cet égard, le Coran est une révélation continue. Voici le Coran ; Il y a eu une barrière entre l'homme et Dieu. Le Saint Coran a émergé comme une « vérité unique » dans le cœur de notre Prophète (nafsi natika), et l'imagination divine l'a incarné. Bien; En révélant Son identité, le Coran est devenu représenté dans tous les mondes et peut être lu par les humains.

CHAPITRE XVII

Muhyiddin Arabi déclare dans ses Futuhat : « Hz. Lorsque le Prophète fut interrogé sur la nature des images, il répondit : « C'est une corne créée à partir de lumière qu'Israfil a mangée morceau par morceau. » Il déclara ainsi que sa forme était celle d'une corne et la décrivit avec les caractéristiques de largeur et d'étroitesse. Parce que la corne est large et étroite... Sachez que : Cette corne est aussi large qu'elle peut l'être. Rien de ce qui existe n'est plus grand que lui. Car il a autorité sur tout ce qui n'est pas une chose, tout comme il a autorité sur tout ce qui n'est pas une chose. Il peut concevoir la simple non-existence, l'impossible, le nécessaire et le possible. Elle transforme l'existence en non-existence, et la non-existence en existence...

L'étroitesse de l'imagination est due à cela. L'imagination est libre des choses sensorielles et spirituelles et des relations ou de la relativité, de la grandeur d'Allah, de Son essence, etc. ne peut percevoir les choses qu'à travers la forme. Si l'imagination tentait de percevoir quelque chose d'informe, sa réalité ne le lui permettrait pas. Parce que c'est une illusion même, rien que de l'illusion...

La raison pour laquelle la corne (dans laquelle Israfil soufflera) est faite de lumière est qu'elle est la raison de la découverte et de l'émergence de la lumière. Car s'il n'y avait pas de lumière, l'œil ne pourrait rien percevoir. Allah a rendu ce rêve léger. La forme de toute chose est perçue à travers elle. C'est pourquoi la lumière de l'imagination se répand même dans la pure non-existence et la dépeint comme une existence. C'est pourquoi l'imagination est plus digne d'être appelée « lumière » parmi toutes les choses créées. Par conséquent, comme sa lumière est différente des autres lumières, les manifestations sont perçues à travers elle. Ce qui est en question, c'est la lumière de l'œil de l'imagination, et non la lumière de l'œil des sens.

Dieu Tout-Puissant est, par son essence, en dehors de l'imagination et englobe le monde de l'imagination. Qu'une personne soit un pécheur ou une personne misérable, son esprit est dans la corne

de l'imagination d'Israfil (as). Les prophètes, les saints et les martyrs sont absolus dans le monde de l'imagination. Ils sont la Vérité en termes de leur Essence de Connaissance fixe et évidente. D'autres sont classés en fonction de leurs actes. En fait, à propos du pharaon ; Cela est confirmé par le verset : « Ils seront envoyés dans le Feu matin et soir, et au Jour du Jugement, il sera dit : « Entre la famille de Pharaon dans le châtiment le plus dur » (Al-Mu'min/ 46). En d'autres termes, ils sont tourmentés jour et nuit dans l'imagination du feu sur la trompette d'Israfil. Le Jour du Jugement, ils entreront en Enfer, qui est un lieu de tourments émotionnels.

"Le Prophète (saw) - qui est le véridique - a nommé ce niveau de Barzakh, vers lequel nous migrerons après la mort et dans lequel nous témoignerons nos âmes, comme « formes » et « trompette ». Ainsi, les images sont soufflées et Israfil (la trompette) souffle. Ce qui est visé est le domaine du barzakh." (Futuhât, 63)

L'isthme est un tunnel. Ce tunnel est un tuyau rempart et est en forme de corne. En soufflant dans cette trompette, on voyage avec l'esprit. Cela se produit en fonction du nombre de respirations. À chaque respiration, le monde de l'exemple entre et sort par ce tunnel. Ce monde d'exemples est façonné par la pensée, on y accède par le rêve ou par le dhikr et l'ascèse. L'imagination et les rêves sont des états tunnels. Cela peut également être expliqué comme de la lumière. Grâce à cette structure lumineuse, sorte de téléportation, le thème de l'existence et de la disparition dans l'instant peut également être évalué dans ce cadre. Dans le royaume du barzakh, qui se transmet par les rêves, l'intérieur charge l'extérieur, et l'extérieur charge l'intérieur. C'est comme aller au-delà d'un miroir. Et voilà, vous arrivez dans un quartier paisible...

CHAPITRE XVIII

La source du souffle du Très Miséricordieux est l'amour. Le désir de Dieu d'être connu ; aimer et faire exister l'univers. « L'amour a la propriété d'agir pour le bien de l'être aimé. La respiration est un mouvement de désir vers la personne à laquelle on est attaché. Durant cette pause, un plaisir se produit en sa faveur. Dieu dit : « J'étais un trésor inconnu, je voulais être connu. » Avec cet amour, la respiration eut lieu, et ainsi le souffle émergea, qui devint Amâ. "

Avec Ama, le vide est complètement rempli et le monde auquel ce vide fait référence est créé en accord avec la Vérité. Par conséquent, la science de l'imagination inclut tous les niveaux, y compris Ama. L'intervalle entre les niveaux est le barzakh. La science du Barzakh consiste à connaître les relations entre les niveaux. Le souffle de Rahman est l'existence et c'est Dieu Lui-même qui a été créé à travers lui. De même que les espèces de l'univers ont été créées à partir d'Amâ, ses individus ont également été créés à partir d'Amâ. Aucune des espèces de ces genres n'a été créée à partir de rien. La connaissance de Dieu s'est manifestée à travers la manifestation de la connaissance des réalités (ayan-i sabite) dans Son Essence. Les vérités scientifiques en termes de sens sont nées avec leurs significations en étant incarnées dans l'univers. C'est donc la Vérité qui est révélée.

« Dans cet Ama, les esprits d'anges puissants sont apparus. Ce ne sont pas des anges, mais en réalité de

purs esprits. Ensuite, les espèces de l'univers ont émergé les unes après les autres et d'une manière ou d'une autre jusqu'à atteindre la perfection en termes de leur espèce. Lorsqu'il a atteint la perfection, ce type de personnes a été laissé derrière. Ceux-ci continuent d'émerger, non pas du néant vers l'existence, mais d'une existence vers une autre. De même que les espèces de l'univers ont été créées à partir d'Amâ, ses individus ont également été créés à partir d'Amâ. Aucune des espèces de ces genres n'a été créée à partir de rien. Au contraire, elle s'est manifestée chez des êtres fixes.

La science de l'imagination est la connaissance de la manifestation. Par conséquent, les vérités scientifiques sont dans Ama, et ce qui se manifeste en elles est le Souffle du Très Miséricordieux et la Vérité. Le jugement des vérités scientifiques se voit dans ce qui se manifeste en elles. L'interprétation des rêves a une relation étroite avec ce sujet. Cela devient valable avec la manifestation de Dieu à l'homme pendant le sommeil. C'est Dieu qui se manifeste à l'homme pendant le sommeil. On le voit également dans les rêves dans toute sa signification et sa forme. La science de l'imagination n'est pas, comme certains le pensent, l'imagination des êtres humains, mais la connaissance de marifatullah, qui comprend les sciences de la manifestation de Dieu comme sens et forme, qui commence dans Ama et se poursuit à tous les niveaux.

Allah Tout-Puissant a dit : « Soyez prudents : la création et le commandement lui appartiennent. » La création comporte deux parties : la première est la prédestination, et l'autre est la création par invention. L'ordre est la tyrannie. « Il y a une barrière entre eux, ils ne se mélangent pas. » (Rahman/55) La création de la prédestination est un commandement divin. Ce commandement est le seul qui existe, sans aucune antériorité ni postériorité. En effet, Dieu Tout-Puissant a déclaré : « Notre commandement s'accomplit en un clin d'œil. » L'étape de la description est la dernière des étapes de la création. Le premier de ces niveaux est la connaissance. Les gens sont un barzakh entre les niveaux de connaissance et de description.

CHAPITRE XIX

Muhyiddin Arabi, se basant sur l'idée qu'Allah est l'être le plus apparent pour les gens de la vérité, bien qu'il soit « intérieur », a déclaré que l'univers est Sa forme et Son identité, et qu'Allah est l'âme de l'existence. Selon lui, il ne suffit pas de dire : « Tout Lui doit son existence », car tout est une apparence dans laquelle Il Se révèle. Par conséquent, l'identité de Dieu n'est rien d'autre que l'univers, qui est la révélation de Dieu au sein de la « nouvelle création » (Konuk, I, 38-39, 261 et suivantes).

Selon Abdulkarim al-Jili, l'identité fait référence à l'essence d'Allah Tout-Puissant en termes de Ses noms et attributs (al-Insânü'l-kâmil, p. 97). En d'autres termes, lorsque le sujet est examiné sous l'angle de la différence entre l'invisible et la non-existence (adam), il est entendu que huwa fait référence à celui dont l'existence est connue de manière absolue et dont l'existence est connue à l'avance dans l'esprit. . Si ce que le huwa montrait (medlûl) n'était pas d'une manière ou d'une autre présent dans l'esprit, il n'y aurait aucun intérêt à utiliser le huwa. De ce point de vue, Jili définit l'identité comme « l'être pur d'où toutes sortes de perfections, qui existent et sont observées, tirent leur existence », ce qui est entendu par Allah (ibid., p. 98).

Ahmed Avni Konuk (ks) dans son commentaire sur Fususul Hikem, le « Ba » dans « Bi ibadi Hi » signifie mulabasa (confusion, incapacité à les distinguer en raison de la similitude). Cela signifie qu'Allah, avec Son identité divine (Hu), a pris la forme de la manifestation de Son serviteur (serviteur) et s'est manifesté de cette manière. Lorsque le secret du point et du Ba sont pris en considération, avec le secret de BIHI, Allah, avec Son identité divine (Hu), a révélé Son Essence (J'étais un trésor caché) dans les mondes et a révélé Son Soi et Son identité dans les mondes avec ses manifestations à différents niveaux. Avec BIHU, Il reprend Son identité à Son Essence. L'unité de ces deux expressions est l'expansion de la science de l'existence.

Avec « Biibadihi », Il a révélé Son identité divine à partir du niveau de serviteur et ainsi Il se manifeste à partir de ce niveau. Cependant, cette identité a été exprimée dans différents versets du Coran sur la base de sept niveaux d'âmes, à différents niveaux et degrés, et ses caractéristiques ont été expliquées. Chaque âme est devenue un représentant de ce niveau d'identité en fonction des attributs moraux qu'elle porte. Parce que Dieu ne manifeste sa pleine identité à personne. Elle se manifeste même chez l'être humain le plus parfait en se propageant dans le temps et dans l'espace. Cependant, Il déclare également que cela ne se manifeste chez aucun autre être autant que chez les humains. Dans le Gavsîye Risale de Gavsî Azam Abdulkadir Geylani, Allah Tout-Puissant s'adresse comme suit : « Ô Gavsî Azam, je ne me suis pas manifesté sous une forme semblable à celle d'un être humain. Alors j'ai demandé à mon Seigneur : As-tu un endroit où loger ? Il dit : Ô Gavsî Azam ; Je suis le lieu du lieu. Je n'ai pas de place, je suis le secret de l'homme.Et j'en ai demandé plus. Mon Dieu, y a-t-il quelqu'un qui peut porter ta voix ? Il a dit; J'ai créé l'homme pour qu'il puisse me porter, et j'ai créé la matière pour qu'elle puisse porter l'homme. .. L'homme est mon secret et je suis son secret. .. « Sur la base de ces vérités, une personne peut connaître son identité divine dans la mesure où elle connaît l'identité de son âme. C'est le véritable sens du hadith : « Celui qui se connaît lui-même connaît son Seigneur. »

Tous les êtres sont des êtres qui rassemblent les niveaux d'Essence, d'Attributs, de Noms et de Verbes. Chaque être humain est un miroir de l'Essence Divine en termes de son Essence, un miroir des Attributs Divins en termes de ses Attributs, un miroir des Noms Divins en termes de ses Attributs, et enfin un miroir de la Volonté Divine en termes de ses actions. Par conséquent, l'état de perception de sa propre origine et du lien entre eux, la barrière et les portes du passage, n'appartient qu'aux humains parmi tous les êtres vivants existants, c'est-à-dire sur terre. À cet égard, l'homme a acquis la qualité de calife sur terre. C'est pourquoi Dieu ne s'est manifesté dans aucun être plus complètement que l'homme.

D'autre part, tous les êtres peuvent connaître Dieu dans la mesure où ils peuvent Le comprendre dans leur propre identité, et dans la mesure où ils révèlent l'Essence de Dieu. Dans ce sens, notre Prophète (saw) a dit : « Nous n'avons pas pu comprendre Son Essence. » Le secret de « Billah » porte également une trace de cela. Il a le sens de « avec Allah », « par Allah », « en Allah ». « Bismirabbike » est également inclus dans ce périmètre. Le nom Allah englobe tous les noms et attributs de l'Essence. C'est-à-dire, dit-il, J'apparais avec Mon Essence, dans Mon Essence, incarnant Mes noms et Mes attributs, sous le couvert d'être déterminé. Avec cette détermination, c'est comme de la glace flottant dans la mer. C'est la détermination et la manifestation de l'eau. Ce n'est rien d'autre que de l'eau. Toutes les manifestations d'Allah sont déterminées de cette manière et émergent de différents niveaux

de Son identité unique (en raison de la multitude de Ses noms et attributs) dans tous les êtres. En d'autres termes, une identité unique est devenue différente à travers différentes déterminations et manifestations et a pris sous des noms différents. À leur propre niveau, ils se représentent mutuellement intérieurement et eux-mêmes extérieurement.

Avec « Billah », Allah a déterminé Ses noms et combinaisons de noms à tous les niveaux. En bref, tous les êtres créés L'ont représenté, tant extérieurement qu'intérieurement, dans la mesure où ils portent cette identité (selon leur part et leur aptitude). Tous les êtres et tous les mondes sont réunis en une seule identité sous le nom de « Allah » avec « Billahi ». Tout comme tout nom divin (Bismi Rabbike), il porte l'identité de l'Essence à son propre niveau. Lorsque nous disons « Bismi-Rezzak », on s'attend à ce qu'il se manifeste en prenant le nom de Rezzak, et le Pourvoyeur est l'Être. Le nom Rezzak fait partie de son identité. Il ne porte pas toutes les caractéristiques de l'Essence. Mais les noms Alim, Habir, Semi et Basar ne peuvent pas remplacer le nom Rezzak.

En résumé; Allah se manifeste dans tous les êtres avec Ses noms et Ses attributs. Toutes les créatures représentent une identité avec une capacité et un degré qui révéleront leur signification d'une manière compatible avec le but de la création. Aucun être ne peut transcender les limites de son propre niveau et exprimer et définir pleinement l'identité divine. Elle ne représente une identité que dans la mesure de son rang. Cependant, l'homme a acquis la qualité de califat parce qu'il peut révéler, comprendre et refléter tous les noms et attributs divins de manière généralisée à travers le temps. Le secret de ce califat réside dans Bihi, Bihu et Billahi.

Toutes les identités qui vont émerger sont rassemblées au niveau du soi. Il est séparé comme Ayan-ı sabite. Mais cela se situe entièrement au niveau du soi. Avec la manifestation du Souffle Rahman (semblable à Rahman) d'Allah, Il a révélé Son identité divine (Soi) et a fait exister les mondes. Et avec cette miséricorde, Il entoure et soutient tout. Et Il a expliqué cette identité divine dans le Coran comme suit : « Il est le premier, le dernier, le caché, et Il est le Connaisseur de toute chose » (Hadid/3). « Il (dans Son identité divine) est le premier , le dernier, l'apparent, le caché, et Il connaît toutes choses.

Les niveaux dont nous parlons sont les états initiaux et intérieurs de Dieu (l'Essence). À chaque niveau de détermination, un niveau devient « manifeste ». Lorsqu'un autre niveau devient apparent, le niveau précédent devient caché. C'est-à-dire que l'identité divine est déterminée et révélée à tous les niveaux par les noms d'apparent, de caché, de premier et de dernier. En d'autres termes, c'est la seule identité qui est révélée. Le secret de BIHI est la révélation de l'identité unique à travers les réputations susmentionnées. BIHU exprime le retour de l'Un en s'élevant au Point d'Essence après son voyage dans les mondes. C'est la seule identité qui émerge de cette façon dans les mondes. L'expression Unité de l'Existence exprime cette vérité. Le secret du BIHI et du BIHU représente donc la science du monothéisme.

Puisque l'âme-natika est le lieu de manifestation, elle révèle ces attributs proportionnellement à leur manifestation et au moment de la manifestation. En termes de niveau d'identité, il s'agit du niveau « Attribut personnel ». Dans le monde intérieur, il y a « l'identité de l'Essence », et dans le monde extérieur, il y a « l'attribut essentiel ». Le deuxième niveau d'attribut est le niveau « certain attribut ».

C'est la vérité appelée le Saint-Esprit. C'est le niveau où les attributs définis de Dieu (la vie, la connaissance, la volonté, la puissance, l'ouïe, la vue, la parole) deviennent apparents. Les niveaux « Identité de l'Essence » et « Attributs Essentiels » sont restés dans le monde intérieur, et le « Niveau d'Attribut Défini » est devenu apparent. L'identité divine unique a fait ressortir les attributs de Son essence. Le verset « Il est l'Audient, le Voyant » explique ce niveau.

Un autre niveau est le « Niveau d'Esma ». C'est l'étape où les noms divins sont apparents et les étapes précédentes sont cachées et antérieures. « Il est l'Omniscient » ; « Il est responsable de tout » ; Des versets tels que « Il est conscient de toutes choses et possède une connaissance complète de toutes choses » pointent vers cette dimension. Il explique la manifestation de l'identité divine « au niveau des noms ». L'identité divine unique (Bihi) est descendue au niveau des noms. Alors que les niveaux précédents étaient l'intérieur et le début de l'identité divine, le niveau des Noms est devenu l'extérieur et la fin.

Au niveau du « monde du témoignage », l'identité divine est apparente, s'est matérialisée avec son nom, et les autres niveaux d'Essence – Attributs – Noms demeurent dans les niveaux intérieurs et antérieurs. L'identité divine a existé dans le monde du témoignage en tant que Manifeste et Final. Il a également agi dans les mondes avec son pouvoir en accord avec les niveaux d'identité divine.

Ce niveau est devenu apparent sous la forme de la réalité de HUVE représentée et expliquée au niveau de l'âme de chaque être. Le « VAV » qui forme HUVE indique le niveau de l'âme, et le « HE » indique le niveau d'identité divine représenté à ce niveau. L'identité divine s'est différenciée en sept niveaux d'âmes chez l'homme. Par exemple, une personne qui est au niveau de l'âme inspirée est à ce niveau avec le « vav » (en termes de niveau de son âme), donc elle représente et explique l'identité divine à partir de ce niveau, et les actions qu'elle accomplit. viennent de lui sont les actions de ce niveau. LE CORPS et l'IDENTITÉ DIVINE sont UN et UNIQUES, et ont de nombreux niveaux et degrés. Le respect des rangs est une obligation.

Ce qui régule les relations entre les niveaux (âmes) est la charia et la sunnah de Mahomet. Parce que l'expansion de l'Identité Divine vient du « point » avec le CORAN. En d'autres termes, DIEU a révélé son identité divine dans les mondes avec le CORAN. Le Coran est la connaissance et la parole d'Allah. C'est pourquoi les lois et les décrets divins existent. Chaque être a son Essence, ses attributs et ses noms dans son moi intérieur au niveau de son âme, proportionnellement à l'aptitude et à la capacité de cet être. Ici, la Divinité organise les « relations entre les niveaux » avec le Coran. Le nom Allah est le nom de ce niveau. Le nom Allah est donc le nom de l'être complet qui englobe tous les noms et attributs divins. La divinité régule donc les relations entre les niveaux.

Le verset « Où que vous soyez, Il (Huwa) est avec vous » (Al-Hadid/4) est une expression de Sa présence avec nous à tous les niveaux et à tous les degrés. Ce qui suit est déclaré : « Il (Huwa) se manifeste à chaque instant » (Rahman/29), expliquant que chaque manifestation est une opportunité pour vous de réaliser l'identité divine. Le verset « Les bonnes actions montent vers Lui, les bonnes paroles montent vers Lui » exprime que chaque signification qui émane de notre âme atteint l'ESSENCE de BIHU. Puisque l'identité divine unique dans les mondes est représentée et expliquée dans les aspects intérieurs et

extérieurs, il est dit : « Où que vous vous tourniez, là est la Face d'Allah » (Baqarah/115). « Tout est voué à la destruction. Le verset « Sauf Son Essence (Aspect) » (Qasas : 88) exprime que les manifestations et les manifestations sont temporaires et reviendront à Lui (le secret de BIHU). Le voyage qui commence dans les étapes de la détermination dans l'existence unique avec BIHI, se rassemble à nouveau au point de Son Essence avec BIHU.

Le SECRET DE BIHI et BIHU est la manifestation de la divinité de Son Essence à Son Essence, à travers Son Essence, pour Son Essence, par Son Essence, aux niveaux de l'âme. C'est pour cette raison que le monothéisme « Il n'y a pas d'autre dieu qu'Allah, Muhammad est le Messenger d'Allah » a été rendu obligatoire pour l'homme. « La ilahe illallah » est une condition pour comprendre la divinité comme UN SEUL CORPS, et « Muhammad, le Messenger d'Allah » est une condition pour comprendre les niveaux au sein de cette identité.

Terminons cette section avec les mots de Niyazi Misri !

Ce monde n'est qu'une copie de la vraie science.

Dans cet exemplaire, cette absence n'était qu'un point,

Il y a de nombreuses mers cachées à cet endroit.

Ce monde n'est qu'une goutte d'eau dans cet océan,

Celui qui a trouvé Adam est Adam.

Sinon, la forme visible n'était qu'une ombre...

Dans cette dernière section, nous souhaitons fournir un résumé de notre livre, un rappel sur certains sujets, ou une perspective large à partir de laquelle nous pouvons tirer des conclusions et rassembler toutes les informations.

Barzakh signifie une barrière, un rideau ou une limite de séparation entre deux choses.

Le mot Barzakh est utilisé à trois endroits dans le Saint Coran. La première d'entre elles est : « Il a libéré les deux mers pour qu'elles se rencontrent. Il y a une barrière entre elles pour qu'elles ne se mélangent pas. » (Rahman/19-20) Dans le 53ème verset de la sourate Furqan, ce terme est utilisé pour désigner une barrière entre deux choses. Dans le 100e verset de la sourate Al-Mu'minun, « Quand la mort

viendra enfin à eux, ils diront encore et encore : « Mon Seigneur, renvoie-moi dans le monde afin que je puisse faire de bonnes actions et de bonnes actions en échange de ce que j'ai fait. "Je n'ai pas perdu la vie". Non, cette déclaration qu'il a faite est en réalité un discours creux. Il y a une barrière (barzakh) (empêchant leur retour) jusqu'au jour où ils seront ressuscités", c'est-à-dire qu'elle est utilisée dans le sens de rideau séparant le monde de la tombe.

Ce qui passe dans le domaine du barzakh après la mort n'est pas la forme et le corps de la personne, mais probablement la réalité de sa personne. Cette vérité prend une forme adaptée à la nature du royaume du barzakh. En d'autres termes, selon sa situation dans le royaume du témoignage, qui est le lieu d'apparition et de manifestation du nom de l'apparent, l'homme trouvera devant lui toutes les formes belles et laides de ses actes et de sa morale formés dans le royaume intermédiaire. , qui est le lieu d'apparition et de manifestation du nom du caché.

« La plupart des gens, après que le rideau s'ouvre avec la mort et qu'ils migrent vers le royaume intermédiaire, sont là comme ils étaient dans leur corps terrestre. « Cependant, ils ont migré d'un degré à un autre ou d'une règle à une autre. » (Fütuhât, III:288)

Le monde des rêves est un royaume de royaumes intermédiaires. L'univers et l'homme ont tous deux un aspect visible (existentiel) et un aspect invisible (intérieur). Il regarde l'aspect apparent du point de vue des formes, et l'aspect caché du point de vue du sens. Ce qui unit ces deux aspects s'appelle Barzakh. En d'autres termes, la barrière (passage/frontière) qui unit ces deux aspects s'appelle le monde Misal, c'est-à-dire le monde imaginaire. Le rêve d'une personne fait partie de ce monde d'exemples.

Dans le monde des rêves, l'imagination passe au royaume du barzakh. Il observe le sens comme une forme.

« La perfection trouvée dans les isthmes est supérieure à la perfection trouvée ailleurs ; parce que le royaume vous donne des informations sur vous-même et sur les autres ; Le non-barzakh ne donne des informations que sur lui-même. Parce que l'isthme est le miroir des deux extrêmes. « Celui qui voit le Barzakh a vu ses deux extrémités. » (Fütuhât, III:139)

« La caractéristique du Barzakh est qu'il n'y a pas de barzakh en soi. Ainsi, tout ce qui est combiné avec lui devient le même. Barzakh révèle la distinction entre les choses ; "La seule chose qui sépare, c'est la vérité." (Fütuhât, III:518)

Pour l'existence du Barzakh, deux choses doivent se produire. Par exemple, le passé et le

L'isthme entre le futur est « l'état du temps ». Corps denses au niveau des âmes

L'isthme entre eux est le « niveau de l'exemple ». Et entre le paradis et l'enfer

Barzakh signifie « Purgatoire ». L'isthme entre les animaux et les humains est le « singe ». Plantes

L'isthme entre les animaux est le « palmier ». Plantes et minéraux

L'isthme entre eux est « corallien ». Il est possible de multiplier cet exemple pour des états et des

niveaux infinis.

Dans son second sens, imagination ; Barzakh est le royaume entre l'âme et le corps. Ces deux mondes sont comparés selon leurs qualités contrastées, telles que la lumière et l'obscurité, le visible et l'invisible, l'intérieur et l'extérieur, le subtil et le dense. Le monde imaginaire macrocosmique nécessite donc d'être défini comme « à la fois/et ». Ni lumière ni ténèbres ; j'aime à la fois la lumière et l'obscurité.

L'homme parfait est l'image de Dieu. Tous les noms divins lui ont été donnés. Dieu n'a pas créé l'homme en vain. Il l'a créé uniquement pour être à sa propre image. Puisque l'homme parfait est enseigné tous les noms, l'image de Dieu est parfaite dans l'homme. Parce que Dieu a donné à l'homme toutes les vérités. À cet égard, l'homme a rassemblé et uni en lui-même les formes de Dieu et de l'univers. L'homme est ainsi devenu une barrière, un miroir entre Dieu et l'univers.

Le point de la lettre B indique l'existence de l'univers, c'est-à-dire du monde entier de l'existence. Le fait que ce point soit en dessous de Be indique que les choses existantes sont soumises à la première détermination (existence). Le point est aussi le symbole de l'Homme Parfait. Le commandant des croyants, Ali (r.a.), dit : « Je suis le point sous la lettre B. » Ainsi, il souligne la première détermination (le premier esprit) avec la lettre B, car B est la deuxième lettre. Le point Be indique l'existence du monde qui se produit sous la première détermination. (Al-Ajwiba)

Dans toutes les interprétations, la signification de la lettre B au début de la Basmala, qui exprime le lien entre Allah et l'homme, a été expliquée. D'un côté de cette connexion se trouvent la station de la divinité et de la seigneurie, et de l'autre côté se trouvent la station de l'humanité et de la servitude. Il y a une barrière entre ces deux stations, et sans cette zone de transition, une personne ne serait pas capable de combiner deux qualités opposées (gloire et beauté) dans un seul corps. C'est pour cette raison que les stations de seigneurie et de servitude sont réunies par le barzakh. C'est la base du Tawhid.

Le point de suwayda dans le cœur est un point noir où l'invisible relatif est connu et où les lumières divines se manifestent. L'expression noir symbolise l'essence absolue d'Allah et son aveuglement, ainsi que le retour sans fin. Ce point comporte des aspects qui regardent à la fois le monde du témoignage et le monde des cieux.

Et le point est la vérité du cœur d'Adam. Ainsi, toute personne qui saisit ce point sera capable de trouver en elle-même le secret de la Basmala, de la Fatiha, du Coran et de tous les livres célestes.

Le point est le commandement d'Allah et le souffle du Tout Miséricordieux. L'esprit qui fut formé par ce commandement devint la lumière musulmane. Ce souffle parle d'amour. Il n'y a donc aucune carence, aucune lacune, aucune faille dans l'univers.

« C'est Lui qui a créé les sept cieux en parfaite harmonie les uns avec les autres. Vous ne pouvez voir aucune incohérence dans la création du Tout Miséricordieux. Tournez les yeux et regardez, voyez-vous quelque chose qui ne va pas ? Puis tournez vos yeux encore et encore et regardez ; (L'œil qui cherche les défauts) reviendra vers toi épuisé sans avoir trouvé ce qu'il cherche." (Al-Mulk/3-4)

Dans le hadith sacré, il est dit : « Je suis le secret de l'homme ; « L'homme est mon secret », dit le Créateur tout-puissant. Bien que nous soyons incapables de définir le Créateur, cette phrase résonne à nos oreilles. Tout (la réalité des choses) est en Lui, à Lui, de Lui. Nous sommes donc avec Lui, en Lui, et nous nous tournons vers Lui à chaque instant. Sans séparation, sans conjonction, sans être extérieur, dans chaque manifestation et chaque devenir, intemporellement et sans espace. C'est le secret B, cette connexion est exactement comme le DOT sous la lettre arabe B. Ce point qui ne joint ni ne sépare. Mais à partir de ce moment-là, les univers naissent et les vies éternelles apparaissent.

Vav exprime le pluriel en arabe. En même temps, puisque Vav est un collecteur, c'est-à-dire une force de rassemblement, sa décision est valable pour les individus individuellement. Ceci explique exactement la position et l'importance de l'homme dans tous les mondes. Selon Muhyiddin Arabi, il a été déclaré que l'origine de toutes les lettres est alif. Le dernier des trois niveaux d'Alif appartient au vav et a un aspect de collection.

La ressemblance de Vav avec l'homme parfait vient du fait que l'homme parfait est une barrière entre l'univers, qui est le côté visible de l'Existence, et les noms divins, qui constituent le côté caché. En fait, la lettre vav est aussi un barzakh car elle se trouve au milieu du commandement « kun » dans la création des créatures.

La lettre B est le lien entre Allah et Son serviteur. Cette relation se forme avec compassion et générosité, c'est-à-dire qu'il s'agit d'une relation formée avec l'attribut de Miséricorde. Ceux qui ne peuvent pas comprendre le sens indiqué par la lettre « B » essaient de critiquer et de blâmer « ALLAH » en le considérant comme un Dieu au-delà et en dehors d'eux-mêmes.

Ceux qui ont atteint le secret de B, d'autre part, réalisent qu'eux-mêmes et l'univers entier ne sont rien dans le concept infini et illimité de Dieu, et ils continuent leur vie avec la vérité que le seul être qui existe intemporellement est Dieu. , et ils en sont témoins. De cette façon, l'union avec Allah sera réalisée et la proximité sera atteinte, si Dieu le veut.

Hazrat. Rappelons-nous l'avertissement suivant donné à notre prophète Muhammad Mustafa :

« Ce n'est pas vous qui les avez tués, c'est Allah qui les a tués ! (Lire) Quand tu as lancé, ce n'est pas toi qui as lancé, c'est Allah qui a lancé ! Pour donner à ceux qui croient une belle expérience de Sa part (Sa miséricorde) ! Certes, Allah est Audient et Omniscient. » (Al-Anfal/17)

« En fait, Allah vous a créé ainsi que ce que vous faites. » (Saffat/96)

« Vous ne pouvez souhaiter que si Allah le veut ! Certes, Allah est Omniscient et Sage. » (Insan/30)

Seules les personnes sages peuvent atteindre cette réalisation. C'est pourquoi il est dit : « Le secret du point est décrété pour le sage. » Les experts savent que le secret du point et des manifestations divines sont illimités. Tout ce qui a été créé et tout ce qui sera créé est enveloppé dans un point. Ce que l'on entend par ce point, c'est que son être intérieur est l'Unité de l'Essence, et son être extérieur est la Réalité de Mahomet. La vérité musulmane n'est pas seulement un miroir de l'essence divine, mais aussi le principal moyen d'atteindre Dieu.

Avec le voyage et les manifestations qui ont eu lieu à partir de ce point, les mondes se sont formés et chaque être a trouvé sa place dans le monde avec sa propre identité et son propre degré. C'est ce point essentiel qui unit le premier, le dernier, l'apparent et le caché. À ce stade, les sages dotés de perspicacité ont observé la multiplicité dans l'unité et l'unité dans la multiplicité. De plus, ils ont compris, de leur propre point de vue, que ce n'étaient pas des rideaux l'un pour l'autre.

Le point de départ est la subtilité du cœur. La vie commence avec le fonctionnement de la faculté du cœur, et la vie s'arrête quand elle s'arrête. Une personne dont le cœur s'est arrêté à la fois spirituellement et matériellement est considérée comme morte. Le cœur est un point central qui représente le début et la fin. Au 28e jour de grossesse, le cœur se forme pour la première fois. D'autres organes se forment plus tard. Finalement, à la 26e ou 27e semaine, l'œil et sa pupille noire apparaissent. Le mot pupille de l'œil vient du mot arabe « al-insan ». En d'autres termes, une personne commence sa vie avec son cœur et la termine avec la pupille noire de son œil (al-insan).

Le contenu du Saint Coran comprend des informations sur Allah, l'univers et l'homme. C'est le Prophète qui établit les relations entre les serviteurs et leurs actes. Dans ce contexte, la signification de « Être » dans la Basmala est le Prophète, ce qui est BERZAKH. Dans toutes les relations, la lettre B, qui est BERZACH, assure le lien entre elles et les sépare et les unit à la fois. Comme mentionné dans la Sourate Rahman, cet isthme qui sépare et unit les deux mers est la lettre B. « Il a libéré les deux mers pour qu'elles se rencontrent. (Mais) il y a une barrière entre eux, ils n'interfèrent pas l'un avec l'autre. (Le Très Gracieux/19-20)

La connaissance du point est la connaissance accordée par Allah, que nous appelons la connaissance du ledun. La personne qui atteint ce point reçoit sa connaissance directement de Dieu. Kenan Rifai (ks) « Toutes les choses créées ne sont que des POINTS aux yeux d'Allah. » Le point indique le niveau de « Ahadiyet Zat ». Au niveau de l'Unité de l'Essence, il n'y a pas encore de noms, de manifestations ou de manifestations. La première expansion du point est l'émergence de l'apparent, le niveau de Taayyün-ü Evvel. C'est l'existence du Soi musulman et de la Réalité musulmane.

L'isthme est un tunnel. Ce tunnel est un tuyau rempart et est en forme de corne. En soufflant dans cette trompette, on voyage avec l'esprit. Cela se produit en fonction du nombre de respirations. À chaque respiration, le monde de l'exemple entre et sort par ce tunnel. Ce monde d'exemples est façonné par la pensée, on y accède par les rêves ou par le dhikr et l'ascèse.

Lorsque le secret du point et du Ba sont pris en considération, avec le secret de BIHI, Allah, avec Son identité divine (Hu), a révélé Son Essence (J'étais un trésor caché) dans les mondes et a révélé Son Soi et Son identité dans les mondes avec ses manifestations à différents niveaux. Avec BIHU, Il reprend Son identité à Son Essence. L'unité de ces deux expressions est l'expansion de la science de l'existence.

Avec « Biibadihi », Il a révélé Son identité divine à partir du niveau de serviteur et ainsi Il se manifeste à partir de ce niveau. Cependant, cette identité a été exprimée dans différents versets du Coran sur la base de sept niveaux d'âmes, à différents niveaux et degrés, et ses caractéristiques ont été expliquées. Chaque âme est devenue un représentant de ce niveau d'identité en fonction des attributs moraux qu'elle porte. Parce que Dieu ne manifeste sa pleine identité à personne. Elle se manifeste même chez

l'être humain le plus parfait en se propageant dans le temps et dans l'espace. Cependant, Il déclare également que cela ne se manifeste chez aucun autre être autant que chez les humains. Dans le Gavsīye Risāle de Gavsī Azam Abdulkadir Geylani, Allah Tout-Puissant s'adresse comme suit : « Ô Gavsī Azam, je ne me suis pas manifesté sous une forme semblable à celle d'un être humain.

D'autre part, tous les êtres peuvent connaître Dieu dans la mesure où ils peuvent Le comprendre dans leur propre identité, et dans la mesure où ils révèlent l'Essence de Dieu. Dans ce sens, notre Prophète (saw) a dit : « Nous n'avons pas pu comprendre Son Essence. » Le secret de « Billaḥ » porte également une trace de cela.

Avec « Billaḥ », Allah a déterminé Ses noms et combinaisons de noms à tous les niveaux. En bref, tous les êtres créés L'ont représenté, tant extérieurement qu'intérieurement, dans la mesure où ils portent cette identité (selon leur part et leur aptitude). Tous les êtres et tous les mondes sont réunis en une seule identité sous le nom de « Allah » avec « Billaḥi ».

En résumé; Allah se manifeste dans tous les êtres avec Ses noms et Ses attributs. Toutes les créatures représentent une identité avec une capacité et un degré qui révéleront leur signification d'une manière compatible avec le but de la création. Aucun être ne peut transcender les limites de son propre niveau et exprimer et définir pleinement l'identité divine. Elle ne représente une identité que dans la mesure de son rang. Cependant, l'homme a acquis la qualité de califat parce qu'il peut révéler, comprendre et refléter tous les noms et attributs divins de manière généralisée à travers le temps. Le secret de ce califat réside dans Biḥi, Biḥu et Billaḥi.

RESSOURCES

Abbas, Hassan. Lettres arabes spéciales et leurs significations. Damas, 1998

Akar, c'est moi. L'Être et la Connaissance selon Mueyyed Cendî. Istanbul, 2021

Aslin, Mehmet İzzet, Le chemin du Tawhid et de la connaissance de soi dans le soufisme. Istanbul, 2016

B. Carra da Vaux, art « Israël ».

Bashier, Salman H. Philosophie de la limite : le concept de Barzakh d'Ibn Arabi et la signification de l'infini. 2000

Cebecioglu, professeur. Dr. Éthem. Magazine Altinoluk, 2014

Cendi, Mueyyaduddin. Sharḥu Fusûsī'l-hikam. 2008

Jawhari, Ismaïl n. Râma. c'est-à-dire Tajul-lughā wa siḥâhi'l-arabiyya. Beyrouth

Chittick, William. L'auto-révélation de Dieu Principes de la cosmologie d'Ibn al-Arabi. Albany, 1998

Corbin, Henri. Histoire de la philosophie islamique (trc. Hüseyin Hatemi), Istanbul 1986

Chodkiewicz, Michel. Un Oman sans côtes. Istanbul, 2015

Çakmaklıoğlu, Mustafa. L'expression de Ma'rifa chez Ibn Arabi. Istanbul, 2011

Durmus, İsmail. "Ouah." Encyclopédie islamique de la Fondation religieuse de Turquie. 42/574-576. Istanbul : Éditions TDV, 2012

Elmalı, Hüseyin. « Mu'cemu mekayisi'l-luga ». Fondation religieuse de Turquie Encyclopédie islamique Encyclopédie islamique. Ankara, 2020

al-Isfahani. Programme d'études, Dictionnaire des concepts coraniques, Istanbul, 2017

at-Ta'rîfât, art « Barzakh ».

al-Jili, Abdulkarim. al-Insânü'l-Kamil. Le Caire 1970

Gunal, Özkan. Point dans le soufisme, Istanbul, 2015

Hakim, Souad. Dictionnaire Ibn Arabi. Istanbul, 2004.

Hulusi, Ahmed. Déclaration de Gavsiye, Istanbul, 2003

Ibn Sina, Abou Ali. « Raisons de la formation des lettres »

Ibn 'Arabi. Arbre de l'Être, Seceretü'l-kevn. Istanbul, 2010

Ibn al-Arabi, Muhyiddin. « Le Livre des Noms et des Paroles et des Mots. » Le Messenger d'Allah Ibn Arabi

Ibn al-Arabi, Muhyiddin. Fusûs al-hikam. Istanbul, 2007

Ibn al-Arabi, Muhyiddin. Conquêtes de la Mecque. trans. Ékrem Demirli. Istanbul, 2007-2012

Ibn al-Arabi, Muhyiddin. Risaletü'l-esrârü'l-hurûf. Bibliothèque Suleymaniye.

Ibn al-Arabi, Muhyiddin. « Le Livre des Noms et des Paroles et des Mots. » Le Messenger d'Allah, Ibn Arabi. , Beyrouth, 1421

Ibn al-Arabi, Muhyiddin. « Şeceretü'l-kevn ». Beyrouth, 1421

Journal d'études islamiques 10 (2020), 57-83.

Ibn Kathir. Tafsir du Coran

Kashani. Istilâhâtü's-sûfiyye, art « Barzakh ».

Invité, Ahmet Avni. Traduction et commentaire de Fusûsu'l-hikem. Istanbul, 1987

Lory, Pierre. « Le symbolisme du langage et des lettres dans l'œuvre d'Ibn Arabi ». Livre scientifique : Plateforme de réflexion 4/10, janvier 2006

Raghib al-Isfahani. al-Mufradât, art « Barzakh ».

Sargut, Cemalnur. Le cœur du Coran est la sourate Fatiha. Istanbul, 2023

Sevinçgul, Omer. Petit Dictionnaire.

Suhrawardi. Hikmetü'l-ishrâk. Téhéran 1952,

Schimmel, Annemarie. Histoire des religions. Istanbul, 2007.

Schimmel, Annemarie. Le mystère des nombres. Istanbul

Tirmidhi. Mohammed n. Ali. b. al-Hasan Abou Abdullah al-Hakim. Nevâdiru'l-usûl fî ehadîsi'r-Rasul.

Téhanevi. Kashshaf, musée « Barzakh »

Tunçay, Yalkin. Vérité et Formes. Istanbul, 2023

La lettre Wāw et son Barzakh dans Ibn al-'Arabî

Uluç, Tahir. Symbolisme chez Ibn Arabi. Istanbul, 2011.

Yakub, Émil Bedi. L'alphabet arabe en arabe. Beyrouth, 1988.